REVUE

Website: http://jae.adventist.org • 38:2015

D'ÉDUCATION ADVENTISTE

Transformer des vies pour l'action et le témoignage

NUMÉRO SPÉCIAL INTERNATIONAL

Revue
D'ÉDUCATION ADVENTISTE

ÉDITION SPÉCIALE 38:2015

3 **Éditorial : Du cœur pour la mission d'éducation dans le monde**
Lisa M. Beardsley-Hardy

4 **Les objectifs de l'éducation adventiste : une perspective historique**
George R. Knight

ÉDUCATION ADVENTISTE 2010-2015 : RAPPORTS DES DIVISIONS MONDIALES

8 **Division Afrique Australe et Océan Indien**
L'éducation adventiste : un parcours encourageant
Ellah Kamwendo

12 **Division Afrique Centre-Est**
Croissance et nouvelles opportunités
Andrew Mutero

16 **Division Afrique Centre-Ouest**
La qualité globale d'une éducation fondée sur les valeurs
Chiemela Ikonne

20 **Division Asie du Sud**
Éducation adventiste : guider les enfants vers le Créateur
Gollakoti Nageshwar Rao

24 **Division Asie-Pacifique Nord**
La mission d'abord – notre raison d'être
Chek Yat Phoon

28 **Division Asie-Pacifique Sud**
À grands défis, opportunités encore plus grandes
Lawrence L. Domingo et Canadian Z. Panjaitan

32 **Division Eurasienne**
Des étudiants pour le Christ grâce à une véritable éducation
Vladimir Tkachuk

36 **Division Interaméricaine**
Former des citoyens pour le royaume à venir
Gamaliel Floréz

40 **Division Intereuropéenne**
Des étudiants pour le Christ grâce à une véritable éducation
Barna Magyarosi

44 **Division Nord-Américaine**
Bulletin de notes de l'éducation en Amérique du Nord
Larry Blackmer, Carol Campbell, Arne Nielsen, and Davenia Lea

48 **Division Pacifique Sud**
Croissance et amélioration constantes
Ken Weslake

52 **Division Sud-Américane**
Cultiver l'espoir dans les cœurs d'une nouvelle génération
Edgard Luz

56 **Division Transeuropéenne**
Nouvelles encourageantes en provenance de régions difficiles
Daniel Duda

60 **Union Moyen-Orient et Afrique Du Nord**
Un immense investissement pour des résultats éternels
Donovan Cleary

64 **Statistiques mondiales 2014**

Photos, dessins et graphismes dus aux personnes et entités suivantes : couverture et graphisme, Harry Knox ; photo de la bougie utilisée pour le graphisme, Thinkstock ; p. 25, Guildhouse Group et Journey Films ; p. 26, Dan Weber, Communications, Division Nord-Américaine. Les autres photos remises gracieusement par les divisions et institutions respectives.

RÉDACTRICE
Faith-Ann McGarrell

RÉDACTEUR ADJOINT
Luis A. Schulz

CONSULTANTS
Lisa Beardsley-Hardy
Benjamin Schoun
Ella Simmons

DIVISION AFRIQUE AUSTRALE ET OCÉAN INDIEN
Ellah Kamwendo

DIVISION AFRIQUE CENTRE-EST
Andrew Mutero

DIVISION AFRIQUE CENTRE-OUEST
Chiemela Ikonne

DIVISION ASIE DU SUD
Nageshwar Rao

DIVISION ASIE-PACIFIQUE NORD
Chek Yat Phoon

DIVISION ASIE-PACIFIQUE SUD
Lawrence Domingo

DIVISION EURASIENNE
Vladimir Tkachuk

DIVISION INTERAMÉRICAINE
Gamaliel Florez

DIVISION INTEREUROPÉENNE
Barna Magyarosi

DIVISION NORD-AMÉRICAINE
Larry Blackmer

DIVISION PACIFIQUE SUD
Ken Weslake

DIVISION SUD-AMÉRICANE
Edgard Luz

DIVISION TRANSEUROPÉENNE
Daniel Duda

GRAPHISTE
Harry Knox

La REVUE D'ÉDUCATION ADVENTISTE publie des articles relatifs à divers thèmes liés à l'éducatin adventiste. Les opinions publiées dans la Revue sont celles de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles des éditeurs ou le point de vue offi ciel du Département de l'Education de la Conférence Générale.
La REVUE D'ÉDUCATION ADVENTISTE est produite par le Département de l'Éducation, Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904-6600, U.S.A. ;
Tél : (301) 680-5062 ; Fax (301) 622-9627.

COPYRIGHT © 2015
GENERAL CONFERENCE OF SEVENTH-DAY ADVENTISTS.

Revue d'éducation adventiste • 38: 2 015

Lisa M. Beardsley-Hardy

Du cœur pour la mission d'éducation dans le monde

Il y a cinq ans, le département d'Éducation de la Conférence générale a établi quatre objectifs à atteindre au cours du quinquennat 2010-2015. Il s'agissait de (1) renforcer la mission et l'identité adventistes ; (2) consolider la direction et les comités ; (3) enrichir l'aptitude des enseignants à poursuivre les buts rédempteurs de l'éducation adventiste ; (4) transformer en disciples les étudiants adventistes qui fréquentent des collèges et universités non adventistes, les accompagner et les soutenir.

Au cours du quinquennat, divisions, unions, fédérations et écoles ont travaillé de concert pour atteindre ces objectifs, avec l'appui de l'Association adventiste d'accréditation (AAA), du Comité international d'éducation et du Comité international d'éducation pour le pastorat et la théologie (IBE et IBMTE, respectivement, selon les sigles anglais). L'AAA évalue les normes scolaires et autres mesures et fonctions d'assurance-qualité, en tant qu'agence d'accréditation des institutions éducatives de tous les niveaux. Elle met à profit les compétences de centaines d'éducateurs qui ont en commun une passion pour la mission de l'éducation adventiste.

Le département d'Éducation de la Conférence générale dirige également l'IBE et l'IBMTE afin de favoriser le succès des nouvelles écoles et des nouveaux programmes d'enseignement supérieur. Des congrès d'enseignants dans toutes les divisions mondiales et deux publications – la *Revue d'éducation adventiste* et *Dialogue* – ont permis de faciliter une identité et une mission adventistes solides. Ce numéro de la *Revue* présente les rapports des progrès de l'éducation adventiste au cours des cinq dernières années dans les treize divisions mondiales et une union annexée.

Entre le 31 décembre 2009 et la fin de 2013, le nombre total d'écoles adventistes a augmenté de 25 %. Nous avons à présent 93 525 enseignants, 1 809 855 élèves et 7744 écoles. Les inscriptions au primaire sont restées stables, celles du niveau tertiaire ont augmenté de 11 %, et celles du niveau secondaire ont augmenté de 27 %[1]. Au cours de la même période, le nombre d'écoles de médecine du système adventiste mondial a doublé, passant de trois à six.

Le personnel administratif du Département de l'éducation de la Conférence générale : À l'arrière, de gauche à droite : Chandra Goff (assistante administrative du JAE), Susana Schulz (assistante éditoriale de Dialogue), Faith-Ann McGarrell (rédactrice du JAE), Esther Rodriguez (assistante administrative), Beverly Robinson-Rumble (rédactrice émérite du JAE). À l'avant, de gauche à droite : John Wesley Taylor V (directeur associé), Luis Schulz (directeur associé), Lisa Beardsley-Hardy (directrice), Hudson Kibuuka (directeur associé), Mike Lekic (directeur associé). Manquante sur la photo : Linda Torske (assistante administrative).

L'engagement de l'Église adventiste à fonder et gérer des écoles reste ferme. Dans certaines régions – nous pensons à la Division Afrique Centre-Est où la mission d'éducation a continué en dépit de défis énormes – activités rebelles au Congo, guerre civile au Soudan du Sud, incidents terroristes au Kenya. Malgré tout, affirme Andrew Mutero, directeur d'Éducation à la division, rien n'a amoindri le sens de la mission et le dévouement des enseignants.

Dans d'autres régions du monde, la mission a dû aller de l'avant malgré de graves crises militaires. Le directeur de la Division eurasienne, Vladimir Tkachuk, rapporte que la fédération locale, à Lviv, Ukraine, a cédé ses

Suite page 62

*JAE: *The Journal of Adventist Education* est le titre anglais de la Revue d'éducation adventiste.

Les objectifs de l'éducation adventiste : une perspective historique

GEORGE R. KNIGHT

Des écoles adventistes, pourquoi ?

C'est une bonne question, mais les tout premiers adventistes la trouvaient déplacée et superflue. Jésus ne devait-il pas revenir d'un moment à l'autre ? Et si c'était le cas, pourquoi instruire les enfants adventistes pour un monde qui prendrait fin avant qu'ils n'aient le temps de grandir ? En effet, envoyer les enfants à l'école, n'était-ce pas l'indice d'un manque de foi en le prochain retour du Christ ?

Cette mentalité inspira W. H. Ball à demander, en 1862, s'il était « correct et conséquent pour nous qui croyons de tout notre cœur au retour immédiat du Seigneur, de chercher à instruire nos enfants »[1]. Notez bien que cette question fut posée dix-huit ans *après* la déception millérite. Le « virus » anti-éducation était fermement enraciné dans la mentalité adventiste.

La réaction de James White est intéressante. Il avança cet argument : « Le prochain retour du Christ n'est pas une raison de négliger le perfectionnement de l'esprit. Un esprit bien discipliné et éclairé est le plus apte à accepter les sublimes vérités du second avènement. » Son épouse, Ellen White, était d'accord. Dix ans plus tard, elle écrivait : « L'ignorance n'augmentera pas l'humilité ou la spiritualité d'un soi-disant disciple du Christ. C'est un chrétien intellectuel qui est le mieux à même d'apprécier les vérités de la Parole divine. Ce sont ceux qui le servent intelligemment qui glorifient le mieux le Christ. »[3]

Les premiers adventistes aux prises avec la question

Cependant, en 1872, les White n'étaient pas les seuls adventistes à s'intéresser à une éducation formelle. Depuis la déception millérite, vingt-huit ans s'étaient écoulés, et neuf ans depuis l'organisation officielle de l'Église adventiste du septième jour. L'Église grandissait et elle avait besoin de pasteurs. Les premiers millérites vieillissaient. L'Église devait donc former de futurs dirigeants. De plus, à partir du début des années 1870, l'Église envisageait sérieusement sa responsabilité envers les missions étrangères.

C'est en gardant présentes à l'esprit ces préoccupations que la Conférence générale créa le « Comité scolaire » qui présenta son rapport en mai 1872 : « Partout dans nos rangs, des gens mûrs ont la conviction qu'ils devraient faire quelque chose pour les progrès de la glorieuse et importante cause dans laquelle nous sommes engagés. À cette fin, ils ont soif de *connaître à fond les enseignements de la Bible en rapport avec les grandes vérités se rapportant à notre temps.* »[4] Le comité nota également que ces membres avaient besoin d'une instruction générale afin de pouvoir mieux parler et écrire. Il en résulta l'établissement d'une école à Battle Creek pour former les ouvriers de l'Église « qui brandiraient ces armes pour l'avancement de la cause »[4].

Sans aucun doute, les premiers dirigeants de notre Église avaient prévu que l'école de Battle Creek formerait des ouvriers pour prêcher l'Évangile, ce qui correspondait à l'opinion d'Ellen White : « Nous avons besoin d'une école, écrivait-elle dans un article, *Proper Education* (1872), où ceux qui débutent dans le ministère pourront apprendre au minimum les matières de base de l'éducation, et où ils pourront aussi approfondir les vérités de la Parole de Dieu pour notre temps. »[5]

Cependant, Mme White avait une vision plus vaste des objectifs de l'éducation adventiste que celle d'autres dirigeants de l'Église. Ainsi, dans son article de 1872, elle présente aussi l'importance de l'éducation, la différence entre éduquer et former, la discipline en tant que maîtrise de soi, le besoin d'une éducation pratique et utile, et l'importance de l'équilibre entre les aspects mentaux, spirituels et physiques[6]. En bref, bien qu'elle soit d'accord avec les objectifs des dirigeants pour la formation des responsables dans l'Église, elle introduisait d'autres thèmes qui présageaient une éducation beaucoup plus poussée. Au cours des trente années à venir, ses écrits donneraient corps à ces objectifs.

Entre-temps, dès 1873, James White et d'autres ouvriers de l'œuvre avaient réalisé l'insuffisance de leur école. White écrivait : « Aucune branche de cette œuvre ne souffre présentement autant que la bonne éducation d'hommes et de femmes pour proclamer le message du troisième ange. » Ellen White fit cette remarque : « Nous manquons de temps pour donner aux étudiants une éducation complète. » L'Église avait besoin de préparer « jeunes gens et jeunes filles […] à devenir imprimeurs, rédacteurs et enseignants ». De plus, il fallait leur enseigner « les langues vivantes » au lieu des langues mortes, étant donné que « nous avons un message […] qui doit être proclamé à de nombreux peuples, nations, et langues ». James White insistait sur le fait qu'une telle éducation ne devait pas trop se prolonger, « car le temps est court »[7].

En avril 1873, J. N. Andrews exprima le consensus des dirigeants de l'Église dans son éditorial de la *Review and Herald* : « Nous devons répondre à l'appel qui nous vient de toutes parts

pour des hommes parlant d'autres langues. Dans les circonstances actuelles, il nous est impossible de répondre à cette urgence. Mais nous le pourrons si le Seigneur bénit nos efforts en vue de l'établissement de l'école que nous proposons. Nous avons déjà beaucoup trop tardé. »[8]

En 1874, le premier missionnaire officiel de notre Église, J. N. Andrews, partait pour une terre étrangère, et le Collège d'enseignement supérieur de Battle Creek ouvrait ses portes. Ces deux événements sont étroitement liés. Après tout, le but le plus important de l'entreprise éducative adventiste consistait à former ses membres à la diffusion du message des trois anges. C'est donc à juste titre que la première institution adventiste d'enseignement supérieur a fini par être nommée Université Andrews en l'honneur du premier missionnaire officiel de l'Église.

Mais tout n'allait pas pour le mieux au Collège de Battle Creek vers la fin des années 1870. Les objectifs de ses fondateurs n'étaient pas atteints. On n'y trouvait ni cours de Bible obligatoires, ni formation pratique ou missionnaire, ni équilibre entre études et travail manuel ; le programme était fortement influencé par les classiques latins et grecs, de même que par la formation à l'enseignement donnée dans les écoles publiques. Les catalogues scolaires allaient jusqu'à publiciser ce fait : « Il ne se trouve absolument rien de saveur adventiste ou sectaire dans les cours réguliers ou dans les règlements et l'application de la discipline. Les cours de Bible sont donnés uniquement aux étudiants qui les choisissent. » « Les gestionnaires de ce collège n'ont pas le mandat d'imposer à leurs élèves des vues sectaires, ou de donner de l'importance à de telles vues dans leur travail scolaire. »[9]

Réflexions à mi-parcours sur les objectifs de l'éducation adventiste

Pour diverses raisons, entre 1874 et 1881, les choses allèrent de mal en pis au Collège de Battle Creek. L'inimaginable devint inévitable : le collège dut fermer ses portes pendant un an sans aucune promesse de réouverture. Pendant ce temps, Ellen White publia plusieurs témoignages puissants sur l'éducation chrétienne pour tenter de rectifier la situation. « S'il faut qu'une influence mondaine domine notre école, écrit-elle en 1881, alors vendez-la à des laïques et qu'ils la prennent totalement en mains ; ceux qui ont investi leurs fonds dans cette institution établiront une autre école qui sera dirigée non à la manière des écoles populaires, non selon les désirs du directeur et des professeurs, mais d'après le plan que Dieu a précisé. »[10]

Trois mois plus tôt, elle avait déclaré clairement : « Le Seigneur n'a jamais prévu que notre collège imite les autres institutions d'enseignement. L'élément religieux devrait être la puissance qui détient le contrôle. Si les non-croyants choisissent cette influence, libre à eux ; si ceux qui sont dans les ténèbres choisissent de venir à la lumière, c'est là la volonté de Dieu. Mais relâcher notre vigilance et laisser l'élément mondain prendre le dessus pour attirer des étudiants est contraire à la volonté de Dieu. *La force de notre collège vient du maintien de la prédominance de l'élément religieux.* »[11]

Pour Mme White, sans aucun doute, le but fondamental du collège était la formation d'ouvriers pour l'Église. Par contre, elle ne poussait pas l'idée d'une école strictement biblique ni d'un institut d'études bibliques. Dans une allocution de décembre 1881 à la Conférence générale et aux dirigeants en éducation, elle l'avait exprimé énergiquement : « Nous connaissons le plan de Dieu ; nos membres doivent avoir la possibilité d'étudier les sciences *en même temps* qu'ils se penchent sur les exigences de sa Parole. »[12] Son conseil général préconisait une base solide et diversifiée permettant aux élèves d'étudier arts, lettres et sciences dans le contexte d'une vision du monde biblique. Cette position resta très claire en 1885 lors d'une chaude discussion à l'école secondaire de South Lancaster, S. N. Haskell et d'autres cherchant à limiter le programme à des sujets spécifiquement religieux[13]. On adopta plus tard, pour les études universitaires, une approche à orientation religieuse dans les arts libéraux.

Au centre, le Christ

Le véritable tournant en éducation adventiste survint au cours des années 1890. Au début de cette décennie, un congrès d'éducation eut lieu à Harbor Springs, dans le nord du Michigan. Tout comme les instituts pastoraux de la Conférence générale dans la période de l'après 1888 avaient aidé les pasteurs à reconnaître la centralité du Christ et de sa justice dans l'adventisme, le congrès de Harbor Springs avait de même aidé les éducateurs adventistes à voir la centralité du Christ dans les programmes scolaires de l'Église.

W. W. Prescott, responsable de l'éducation, déclara rétrospectivement lors de l'assemblée de la Conférence générale en 1893, qu'Harbor Springs avait marqué un tournant dans l'éducation adventiste : « Tandis que jusqu'à présent le but général a été d'inclure un élément religieux dans nos écoles, affirma-t-il, à partir de ce congrès, plus que jamais, notre travail s'est fait *pratiquement* [au lieu de théoriquement] sur cette base, et nous pouvons le constater dans les programmes de cours et les plans de travail, alors qu'auparavant ce n'était pas le cas. »[14]

Trois mois après le congrès d'Harbor Springs, Ellen White voguait vers l'Australie, convaincue des possibilités de l'éducation chrétienne et des implications de l'Évangile sur l'éducation. Pendant son séjour dans ce pays, elle eut l'occasion exceptionnelle d'influencer l'École d'Avondale pour les ouvriers chrétiens, de sorte qu'elle se développe selon les principes énoncés à Harbor Springs.

Avondale occupe une place centrale dans l'histoire de l'éducation adventiste. Ellen White voyait en cette école « une leçon de choses » ou un « modèle » pour les autres institutions de l'Église[15]. À la suite de son étude approfondie des six premières années d'Avondale, la conclusion de Milton Hook est que les deux objectifs fondamentaux qui jouaient à Avondale étaient *la conversion et le développement du caractère des étudiants joints à leur formation pour devenir ouvriers dans l'œuvre*[16].

Au cours des années 1890, parallèlement au développement d'Avondale, on voit se renforcer l'élan missionnaire de l'adventisme. Pour la première fois, l'Église envoie des ouvriers dans différentes régions de la planète et y ouvre des écoles, des dispensaires et des imprimeries pour soutenir les stations missionnaires. L'expansion a stimulé le développement rapide de l'éducation adventiste à tous les niveaux, l'Église comptant sur ses

écoles du monde entier pour former des ouvriers évangéliques aux différents postes de son champ de travail en expansion. Au début des années 1900, un grand nombre d'écoles, selon l'exemple d'Avondale, avaient incorporé dans leur nom l'adjectif « missionnaire ». (Citons par exemple *Washington Missionary College* et *Emmanuel Missionary College.*) [17]

Une autre retombée éducative des années australiennes de Mme White fut le lancement du réseau d'écoles élémentaires adventistes. L'instruction étant obligatoire en Australie, elle écrivit à son fils, W. C. White, en mai 1897 : « Dans ce pays, les parents sont obligés d'envoyer leurs enfants à l'école. Par conséquent, dans les localités où se trouve une église, il faudrait ouvrir des écoles même s'il n'y a pas plus de six enfants d'âge scolaire. »[18]

En Amérique, ses conseils inspirèrent des réformateurs, dont E. A. Sutherland et P. T. Magan, qui immédiatement se mirent à insister sur le développement rapide du réseau d'écoles primaires adventistes. Sous leur direction et celle de Frederick Griggs, offrir une éducation adventiste à chaque jeune adventiste, était finalement devenu, en 1910, l'un des buts de l'Église.

Les idées d'Ellen White sur les objectifs de l'éducation

Un autre avantage découla de la participation d'Ellen White aux débuts d'Avondale : un flot continu, sous sa plume, de lettres et d'articles. Ces écrits, ainsi que la publication des ouvrages *Christian Education* en 1893 et *Special Testimonies on Education* en 1897, passages réunis par W. W. Prescott, n'ont pas seulement contribué à guider le développement des écoles adventistes existantes, mais aussi à mieux sensibiliser les dirigeants et les membres à l'éducation chrétienne.

Ces écrits d'Ellen White sur l'éducation, rédigés dans les années 1890, ont également contribué à la publication, en 1903, de ses idées réfléchies sur le sujet. Dans *Éducation*, plus que dans tout autre ouvrage, elle cible les buts et les objectifs de l'éducation et elle la campe dans le contexte du conflit des âges. De manière magistrale, elle reprend le récit des trois premiers chapitres de la Genèse ; elle conclut que « restaurer en l'homme l'image de son Créateur, le rendre à la perfection pour laquelle il avait été créé, assurer le développement de son corps, de sa pensée, de son âme, pour que le plan divin de la création soit réalisé, devaient être l'œuvre de *la rédemption. C'est le but de l'éducation, l'objet grandiose de la vie.* » Elle écrit encore : « Si l'on y réfléchit profondément, on comprend qu'*éducation et rédemption sont une seule et même chose.* [...] L'effort fondamental, l'objectif constant du maître devraient être d'aider l'élève à les appréhender et à *engager avec le Christ une relation* qui fera de ces principes une force de vie. »[20]

Éducation montre clairement que l'objectif ultime de l'éducation adventiste est le service. On y lit : « Nos idées en matière d'éducation sont trop étroites, trop limitées. [...] La véritable éducation implique bien plus que la poursuite de certaines études. Elle implique bien plus qu'une préparation à la vie présente. Elle intéresse l'être tout entier, et toute la durée de l'existence qui s'offre à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. *Elle prépare l'étudiant à la joie du service qui sera le sien dans ce monde, et à la joie plus grande encore du vaste service qui l'attend dans le monde à venir.* »[21]

Dans le cadre d'une éducation dont le but central est la conversion, et dont l'objectif ultime est le service de Dieu et du prochain, Ellen White a présenté des buts intermédiaires, soit le développement du caractère, l'importance du travail et la compréhension chrétienne de l'histoire, de la littérature, de la science et de la Bible. Selon sa perspective, tous ces buts intermédiaires devaient être ancrés dans une expérience de conversion, et contribuer à la préparation des jeunes pour le service.

Une adaptation au XXe siècle

Au XXe siècle la nature changeante des études et du travail a entraîné un ajustement majeur dans la manière d'atteindre les objectifs de l'éducation adventiste. Avec le temps, le travail comme l'instruction sont devenus plus professionnels, ce qui entraîna des tensions dans l'Église.

Des éducateurs comme E. A. Sutherland défendirent un côté de la question. Sutherland avait aboli les diplômes au Collège de Battle Creek vers la fin des années 1890. À cette époque, on pouvait se lancer dans des domaines comme la médecine, l'enseignement, les soins infirmiers, le pastorat, le monde des affaires ou encore la fonction publique sans avoir de diplômes. Sutherland écrivit en 1899 que « le premier *diplôme* avait été décerné par un pape » et que les diplômes étaient les « microbes » de la maladie qui imprégnait le protestantisme duquel le message du troisième ange appelle hommes et femmes à sortir. En 1915, il affirmait que « toute école adventiste qui décerne des diplômes invite par là même l'inspection de l'État, doit accepter les normes du monde et se conformer à son système d'éducation ». Il déclarait que le jour viendrait où les diplômes seraient décernés directement par le pape, ce qui constituerait « un sceau, soit la marque de la bête »[22].

Quand Sutherland faisait de telles déclarations, le professionnalisme et l'enseignement étaient en mutation. Un bon exemple est la médecine. En 1910, le Rapport Flexer révélait le triste état des études de médecine aux États-Unis, ce qui aboutit finalement à la fermeture de plus de la moitié des écoles de médecine du pays. Ce rapport en mains, en 1911, l'Association médicale étatsunienne évalua le tout nouveau Collège d'évangélistes médicaux (Loma Linda, Californie) et lui donna la plus mauvaise note. L'école de médecine devrait soit atteindre une meilleure cote soit fermer. En effet, sans approbation officielle, ses étudiants sortants ne pourraient pas exercer la médecine. Par contre, atteindre une meilleure cote signifierait que les écoles qui enverraient des étudiants au collège devraient aussi être accréditées par des associations régionales d'accréditation. C'est ainsi que la question des diplômes se transforma en une question d'accréditation[23].

Les décisions à prendre face à ces développements divisèrent les dirigeants adventistes. Certains croyaient que l'Église devait former à Loma Linda des ouvriers bibliques qui pourraient également administrer des traitements naturels. D'autres pensaient que l'Église avait besoin de former des médecins pleinement certifiés. Dans leur perplexité, ils présentèrent le problème à Ellen White. Sa réponse fut sans équivoque. « Nous

devons offrir aux jeunes qui souhaitent devenir médecins ce dont ils ont besoin pour se préparer correctement aux examens où ils démontreront leurs compétences. […] Offrons-leur ce dont ils ont besoin de sorte qu'ils ne soient pas obligés de s'inscrire dans des écoles médicales dirigées par des hommes qui ne partagent pas notre foi. »[24]

Elle comprenait bien que les collèges adventistes seraient aussi affectés. « Les grandes écoles de nos unions dans les différentes régions du champ missionnaire doivent pouvoir préparer nos jeunes aux conditions d'entrée en médecine spécifiées par les lois d'État. Les jeunes […] qui pensent qu'il est de leur devoir de se préparer à des métiers exigeant le passage d'examens officiels devraient pouvoir le faire dans les grandes écoles de nos unions. […] Dans la mesure où il existe des conditions difficiles exigeant que les étudiants en médecine suivent un cursus préparatoire, nos collèges doivent s'arranger pour donner à leurs étudiants le bagage littéraire et scientifique nécessaire. »[25]

Ce conseil fournissait la base d'une éventuelle accréditation des établissements adventistes d'enseignement supérieur. Il signifiait aussi qu'il fallait continuer à mettre l'accent sur la fonction « service » de l'éducation adventiste puisqu'à partir de la moitié du XXe siècle, un grand nombre de professions exigeaient des diplômes officiels. Les temps ont changé. Fort heureusement, le système éducatif de l'Église a pu faire face à ces changements tout en continuant à préparer ses jeunes au service.

Conclusion

Des écoles adventistes, pourquoi ?

Les pionniers adventistes croyaient fermement que leurs écoles devaient prêcher le message des trois anges et remplir la mission de l'Église. Selon Ellen White, *l'objectif ultime de l'éducation est servir.*

Pour être capable de servir il faut avoir une formation tant dans le domaine intellectuel que moral. Les premiers adventistes s'entendaient généralement sur ces points : (1) le développement du caractère est crucial ; (2) les matières scolaires courantes ainsi que les arts et les sciences sont importants ; (3) la vision biblique du monde doit former la matrice dans laquelle se développe la connaissance chrétienne.

Ainsi, bien que les premiers adventistes fussent en majeure partie d'accord sur le but ultime de l'éducation chrétienne et sur les objectifs y contribuant – développement du caractère et acquisition des connaissances dans une perspective biblique – c'est Ellen White qui indiqua aux éducateurs de l'Église le but fondamental de l'éducation chrétienne quand elle assimila la véritable éducation à la rédemption. De plus, elle montra à l'Église comment atteindre cet ultime objectif du service de Dieu et de l'humanité dans le monde moderne en lui conseillant de prendre la direction des programmes accrédités.

À la fin du XIXe siècle et au début du XXe, l'Église adventiste fut à plusieurs reprises obligée de clarifier ses objectifs éducatifs. L'Église adventiste du XXIe siècle doit garder les yeux fixés sur ces buts tout en cherchant à servir la société contemporaine.

George R. Knight *est professeur émérite d'histoire de l'Église à l'Université Andrews, Berrien Springs, Michigan, États-Unis. Il a écrit et édité un bon nombre de livres et d'articles sur l'histoire adventiste et l'éducation.*

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. « Questions and Answers », *Review and Herald* (23 décembre 1862):29.
2. Ibid.
3. Ellen G. White, *Fundamentals of Christian Education* (Nashville, Tenn : Southern Publ. Assn., 1923), p. 45.
4. School Committee, « The Proposed School », *Review and Herald* (7 mai 1872):168. (C'est l'auteur qui souligne.)
5. White, *Fundamentals of Christian Education,* op. cit., p. 45, 46.
6. Voir ibid., p. 15-46; George Knight, « Ellen G. White : Prophet », in *Early Adventist Educators,* George R. Knight, éd. (Berrien Springs, Mich. : Andrews University Press, 1983), p. 27-30.
7. James White, « Conference Address Before the General Conference of S. D. Adventists, March 11, 1873 », *Review and Herald* (20 mai 1873), p. 189, 181.
8. J. N. Andrews, « Our Proposed School », *Review and Herald* (1er avril 1873), p. 124 ; cf. G. I. Butler, « What Use Shall We Make of Our School? » *Review and Herald* (21 septembre 1874):44, 45.
9. *Battle Creek College Catalogue,* 1876-1877, p. 10 ; 1879-1880, p. 6.
10. Ellen G. White, *Testimonies for the Church* (Mountain View Calif. : Pacific Press Publ. Assn., 1948), vol. 5, p. 25, 26.
11. Ibid., p. 14. (C'est l'auteur qui souligne.)
12. Ibid., p. 21. (C'est l'auteur qui souligne.)
13. Voir Myron F. Wehtje, *And There Was Light : A History of South Lancaster Academy, Lancaster Junior College, and Atlantic Union College* (South Lancaster, Mass. : Atlantic Press, 1982), p. 64-84; George R. Knight, « The Missiological Roots of Adventist Higher Education and the Ongoing Tension Between Adventist Mission and Academic Vision », *The Journal of Adventist Education,* 70:3 (Avril/Mai 2008):20-28.
14. W. W. Prescott, « Report of the Educational Secretary », *Daily Bulletin of the General Conference* (23 février 1893), p. 350.
15. Ellen G. White, *Life Sketches of Ellen G. White* (Mountain View, Calif. : Pacific Press Publ. Assn., 1943), p. 374; Ellen G. White, Diary, MS 92, 1900.
16. Voir Milton Hook, « The Avondale School and Adventist Educational Goals, 1894-1900 », Ed.D. Dissertation, Andrews University, 1978.
17. Voir George R. Knight, « The Dynamics of Educational Expansion », *The Journal of Adventist Education* 52:4 (Avril/Mai 1990):13-19, 44, 45.
18. Ellen G. White à W. C. White, 5 mai 1897; cf. White, *Testimonies,* vol. 6, p. 198, 199.
19. Voir Warren S. Ashworth, « Edward Alexander Sutherland and Seventh-day Adventist Educational Reform : The Denominational Years, 1890-1904 », Ph.D. dissertation, Andrews University, 1986 ; Arnold C. Reye, « Frederick Griggs : Seventh-day Adventist Educator and Administrator », Ph.D. dissertation, Andrews University, 1984.
20. Ellen G. White, *Éducation* (Dammarie les Lys, France : Éditions Vie et Santé, 1986), p. 15. (C'est l'auteur qui souligne.).
21. Ibid., p. 18 (c'est l'auteur qui souligne) ; cf. p. 341.
22. E. A. Sutherland, « Why the Battle Creek College Can Not Confer Degrees », *Review and Herald* (10 octobre 1899):655 ; (14 novembre 1899):740 ; E. A. Sutherland, *Studies in Christian Education,* reprint ed. (Payson, Ariz. : Leaves-of-Autumn Books, 1977), p. 137, 138.
23. Pour plus d'informations sur la lutte de l'accréditation, voir George R. Knight, *Myths in Adventism : An Interpretive Study of Ellen White, Education, and Related Issues* (Washington, D.C. : Review and Herald Publ. Assn., 1985), p. 37-45.
24. E. G. White, lettre reproduite dans « A Medical School at Loma Linda », *Review and Herald* (19 mai 1910):18 ; cf. Ellen G. White, *Conseils aux éducateurs, aux parents, et aux étudiants,* p. 388.
25. White, *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants,* p. 387, 388.

L'éducation adventiste: un parcours encourageant

L'éducation adventiste dans la Division Afrique australe et océan Indien (AAI) a fait face à d'innombrables défis mais elle a aussi joui d'innombrables bénédictions au cours du quinquennat écoulé (2010-2015). En dépit des difficultés, nos institutions ont continué à progresser ; elles ont réussi à créer de nouveaux programmes, à développer de nouveaux projets et à saisir de nouvelles opportunités.

Le département d'Éducation de l'AAI a saisi la *vision* suivante : « Chaque enseignant un pasteur et chaque enfant un candidat pour le ciel » ; et cette *mission* : « Fournir une éducation adventiste qui prépare les apprenants spirituellement, mentalement, physiquement et socialement pour un service productif dans ce monde et dans le monde à venir. »

La motivation de cette vision et de cette mission se trouve dans Ésaïe 54.13 : « Tous tes fils seront disciples du Seigneur » (NBS) et Deutéronome 6.7 : « Tu les [les paroles du Seigneur] inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » (NBS)

Par fidélité à cette vision et à cette mission, le département d'éducation de la division gère 410 écoles, avec 6134 enseignants et 148 807 élèves (en 2013). Soixante-cinq écoles de plus depuis 2009 !

Les réalisations de l'éducation adventiste en Afrique australe-océan Indien

En juin 2011, les directeurs d'Éducation et les présidents de collèges et universités des unions de l'AAI ont participé à un comité consultatif qui a donné le ton au quinquennat. Les animateurs comprenaient le directeur adjoint d'Éducation à la Conférence générale et agent de liaison de l'AAI, Hudson E. Kibuuka. Les autres animateurs venaient de la division et représentaient des entités telles la Gestion adventiste des risques et la Trésorerie.

Nouvelles écoles

Dans l'AAI, le nombre de membres va toujours en augmentant. Ainsi, de plus en plus d'enfants et de jeunes adultes désirent une éducation adventiste, ce qui stimule l'ouverture de nouveaux bâtiments d'églises et d'écoles. Maranatha Volunteers International, une organisation à but non lucratif qui s'est lancée dans la construction avec l'aide de bénévoles, a répondu à ce besoin et bâti des écoles dans toute la division. Par exemple, pendant leurs trente années de guerre civile, nos unions de langue portugaise (Mozambique et Angola) n'avaient pas d'écoles adventistes. En 2012, les deux premières écoles accréditées au Mozambique – Nova Esperanza et Liberdade – ont été construites par Maranatha.

L'Union du Botswana a ouvert sa deuxième école secondaire et sa

ELLAH KAMWENDO

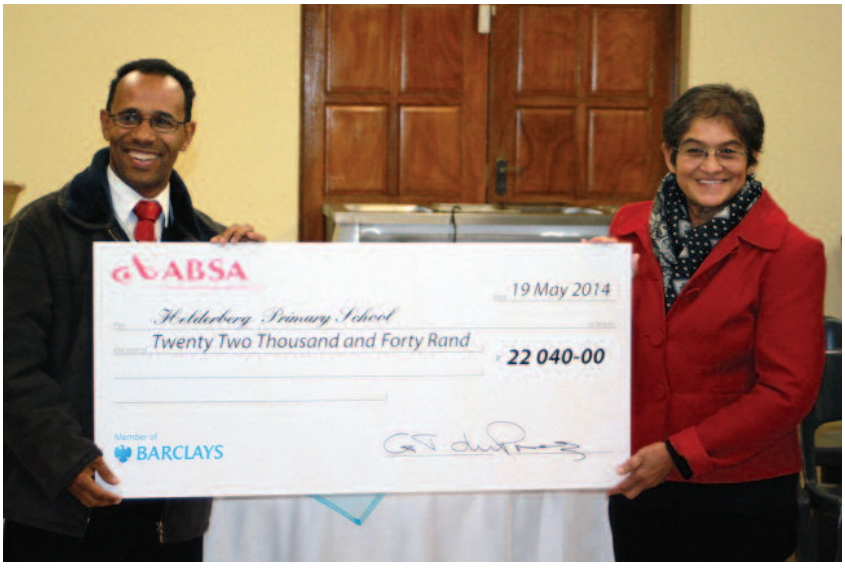
deuxième école primaire. Les deux institutions se trouvent dans la Fédération du Botswana Sud.

En 2011, le gouvernement du Zimbabwe, impressionné par les réalisations de nos écoles, a cédé dix écoles à l'Église adventiste du septième jour.

Nouveaux développements – Projets de construction d'envergure

À Madagascar, l'Université adventiste Zurcher a terminé la construction d'une bibliothèque et d'un bâtiment des sciences informatiques. L'Université Solusi, au Zimbabwe, a terminé le complexe de la Faculté des sciences de l'administration. L'Université Rusangu, en Zambie, a ajouté de nouveaux bâtiments modernes. Le Séminaire adventiste du Mozambique avait été condamné par l'Église et le gouvernement pour le délabrement de ses bâtisses en bois. Les bénévoles de Maranatha International ont répondu à l'appel et ont construit des salles de classe, des dortoirs, des bureaux et une cafétéria entièrement équipée.

Assiettes en plastique et jouets en bois fabriqués par les étudiants du Collège Eastern Gate, au Botswana.



Les leaders locaux montrent le chèque qui récompense le travail de l'école primaire d'Helderberg pour le maintien d'un long terme d'accréditation.

Nouveaux cours

En 2013, le Dr Richard Sithole et son épouse ont ouvert les Cours d'anglais Huambo, en Angola. L'Université Solusi a procédé à la mise à niveau de ses cours de premier cycle pour conformité aux exigences de l'État. Elle a établi plusieurs centres d'enseignement au Zimbabwe, et a des plans d'expansion vers les pays voisins.

Évangélisation

La campagne d'évangélisation « Luanda pour Christ », à laquelle le personnel de l'AAI a prêté son concours, a eu lieu à Luanda, Angola, en septembre 2013. Le directeur d'Éducation de l'AAI a prêché à l'église Antonov et 37 personnes ont été baptisées.

Bourses d'études

La division, ses unions et ses institutions continuent à offrir des bourses aux enseignants et aux administrateurs qui préparent des diplômes supérieurs. Chaque année, l'AAI parraine environ 200 éducateurs à l'Université adventiste d'Afrique (Kenya), au Collège Helderberg (Afrique du Sud), et à d'autres institutions de la division. La Conférence générale a également fourni des bourses d'étude à ceux qui se rendent aux Philippines, à l'Institut adventiste international d'études supérieures.

Renouvellement de l'accréditation des institutions

Cinq institutions tertiaires ont été évaluées par l'Association adventiste d'accréditation (AAA) avec les résultats suivants : le statut de candidat a été prolongé pour l'Université Rusangu en Zambie ; les institutions suivantes ont reçu l'accréditation régulière permanente jusqu'aux dates indiquées : l'Université Solusi au Zimbabwe (2016), l'Université adventiste Zurcher à Madagascar (2016) et le Collège tertiaire Helderberg en Afrique du Sud (2018).

L'Université adventiste du Mozambique recevra une visite d'évaluation au cours du prochain quinquennat.

Quatre écoles cherchent à obtenir une accréditation dans l'intention de devenir des universités octroyant des diplômes officiels : l'Université adventiste du Malawi à Ntcheu ; l'Université adventiste d'Angola ; l'École de soins infirmiers Maluti au Lesotho ; et l'École de soins infirmiers de Kanye, au Botswana. Le processus se prolongera au cours du prochain quinquennat.

Motivation

Dans le centre de l'Afrique, l'AAI a quelques-uns des plus anciens établissements, situés dans les régions où le travail missionnaire a commencé. Leurs bâtiments sont délabrés et doivent être rénovés ou reconstruits. L'AAA exigeant une infrastructure de qualité, certaines écoles ont été retapées, ce qui leur a permis de recevoir des conditions d'accréditation plus longues. Afin que la motivation pour l'amélioration ne se relâche pas, le Comité administratif de l'AAI a voté en 2005 qu'une prime de 1000 dollars américains serait remise à partir de janvier 2006 à chaque école ayant reçu une accréditation valable au moins quatre ans.

Malheureusement, cette décision n'a pas été appliquée. Cependant, quelques écoles et collèges ont continué à obtenir d'excellentes accréditations. Interpelé, le département d'Éducation de l'AAI a par la suite revu et appliqué cette action. En tout, 19 écoles ont reçu chacune 1000 dollars américains afin de mener à bien les améliorations en cours.

Rencontres internationales

Du 27 juillet au 4 août 2012, l'AAI a accueilli le Congrès des fondements bibliques à Bloemfontein, en Afrique du Sud. Les 400 congressistes ont écouté 15 intervenants. Les présentations étaient axées sur la façon d'atteindre les objectifs de l'éducation adventiste. Les orateurs confièrent aux congressistes le mandat d'ancrer leur travail dans la Parole de Dieu et de façonner leur vie sur le modèle de celle de Jésus-Christ.

Douze présidents de collèges et universités ont assisté au Congrès international des présidents de collèges et universités à Silver Spring, Maryland, États-Unis, en mars 2014. Et en avril 2014, environ 600 enseignants du Zimbabwe ont assisté à une Convention nationale des éducateurs en Afrique du Sud. La division a envoyé 17 participants à la Conférence internationale Bible et Science de St. George, dans l'Utah, au mois d'août 2014.

Célébrations

• ***Journée du patrimoine, Afrique du Sud.*** Le Collège Helderberg célèbre sa diversité chaque année le 24 septembre,

Célébration de la journée du patrimoine au Collège Helderberg, Afrique du Sud.

journée du patrimoine. Étudiants, conférenciers et invités assistent et participent à une célébration colorée remplie de musique, poésie et récits qui évoquent les diverses origines culturelles. La célébration est suivie d'une foire alimentaire qui présente des plats préparés par chaque groupe culturel.

• ***Célébration des 120 ans du Collège Helderberg.*** L'année 2013 a marqué le 120ème anniversaire de la fondation du Collège Helderberg. D'anciens étudiants venus du monde entier ont participé aux activités en rapport avec cette étape importante, activités organisées en marge du week-end de remise des diplômes au début de décembre.

Prières exaucées

• ***Le témoignage d'une professeur*** – Au Zimbabwe, nous avons engagé des professeurs non adventistes afin que nos écoles puissent continuer à fonctionner à la suite de l'exode national des cerveaux survenu il y a quelques années. Au cours de cette même période, de nombreux enseignants et autres professionnels ont également émigré vers les pays voisins et outre-mer à la recherche d'opportunités économiques. Une professeur de l'Église La Foi Apostolique s'est convertie à la foi adventiste après avoir accepté un poste dans l'une de nos écoles. Elle reconnut avoir embrassé le style de vie adventiste par déférence pour la culture de l'école. Puis elle fut gagnée par la gentillesse de ses collègues enseignants. Le message pénétra dans son cœur au point de restructurer sa vie.

Sur nos campus, la vie spirituelle continue à s'épanouir en réponse aux initiatives de l'Église pour le réveil et la réforme. Grâce à l'évangélisation sur les campus et grâce au témoignage des enseignants, environ 4000 élèves sont baptisés chaque année.

• ***Le Collège Advent*** de l'île Maurice a atteint un excellent niveau dans tous ses programmes. Les versets 22 et 23 de Galates 5 sont peints sur les murs des bâtiments et sur la barrière en briques pour inspirer les étudiants à les assimiler et à les appliquer dans leur vie de tous les jours. Le personnel et les élèves ont créé un jardin de prières au bord du ruisseau qui traverse la propriété du collège ; ils s'y rendent pour prier et jouir de la fraîcheur de la brise.

• ***Le projet des manuels de Safeliz*** – La division est reconnaissante envers la maison d'édition d'Espagne, Safeliz, qui a publié des manuels de Bible pour l'AAI. Ce rêve finalement devenu réalité est une réponse aux prières. Sous les directives de Mario Martinelli et Mirta Citera, les manuels de Bible ont déjà été livrés aux Unions d'Afrique du Sud et du Zimbabwe. L'AAI compte poursuivre cette collaboration pour assurer la livraison de ces ouvrages aux autres unions dans un proche avenir.

Les défis de l'éducation adventiste

• ***Une augmentation des inscriptions*** – L'Église se développe rapidement sur notre territoire, et nombreux sont les membres qui cherchent à améliorer leur sort en s'instruisant. Nos salles de classe sont surchargées. C'est une bénédiction, oui, mais elle pose un défi. La division continue à répondre aux besoins d'installations adéquates et d'un personnel adventiste qualifié.

• ***La rareté d'enseignants adventistes qualifiés*** – La majorité des élèves et des enseignants de nos campus ne partagent pas la foi adventiste. Il s'ensuit que de constants efforts sont indispensables afin de maintenir un environnement sain dans les écoles et de s'assurer que les comportements reflètent les valeurs adventistes.

• ***Les effets du VIH/SIDA*** – Ces infections sont en régression, mais la maladie tue encore des enfants et de jeunes adultes. Beaucoup d'orphelins sont livrés à eux-mêmes. Nos écoles sont nombreuses à nourrir et instruire ces orphelins, ce qui grève encore plus leurs ressources limitées.

• ***La barrière des langues*** – L'AAI doit continuellement relever le défi de communiquer avec ses membres en trois langues principales : anglais, français et portugais. Il est difficile et onéreux de communiquer aux unions les informations importantes et les programmes.

Plans pour le prochain quinquennat (2015-2020)

• Accréditer davantage d'écoles pour assurer un personnel, une infrastructure et des programmes scolaires de haute qualité. Le but de la division est de n'accorder une accréditation complète qu'aux écoles qui se présentent clairement en institutions adventistes.

• Encourager les institutions à s'abonner à la *Revue d'éducation adventiste* de manière que chaque professeur et bibliothèque scolaire en reçoive un exemplaire. Encourager les enseignants à la lire.

• Exhorter les éducateurs à intégrer les enseignements de la Bible dans des expériences de vie concrètes.

• Exiger que les administrateurs scolaires développent et mettent en place des plans directeurs spirituels pour leurs écoles.

• Pousser les institutions à établir des industries viables et des programmes travail/études afin de permettre aux élèves comme aux écoles de s'autofinancer en vendant leurs produits localement.

Ellah Kamwendo, Ed.D., *est directrice du département d'Éducation à la Division Afrique australe et océan Indien de l'Église adventiste du septième jour, Pretoria, Afrique du Sud.*

Croissance et nouvelles opportunités

La Division Afrique du Centre-Est (ACE) comprend onze pays : Kenya, Ouganda, Burundi, Tanzanie, République démocratique du Congo, Éthiopie, Djibouti, Érythrée, Soudan du Sud, Rwanda, Somalie. Cette région compte une population de 350 millions d'habitants dont une partie se trouve dans la fenêtre 10/40, particulièrement ciblée par les efforts d'évangélisation de l'Église.

C'est sur le thème « Réveil et réforme » que la division a lancé le quinquennat 2010-2015. En dépit de nombreux défis – les activités rebelles au Congo, la guerre civile au Soudan du Sud, les attaques terroristes au Kenya – l'ACE est allée de l'avant afin de remplir sa mission avec un dévouement et un engagement sans réserve. Ce rapport souligne les principales réalisations du quinquennat 2010-2015, les défis rencontrés et les plans d'avenir.

Réalisations de l'éducation adventiste

De 2010 à 2014, le nombre d'écoles et/ou de programmes éducatifs a augmenté de 400 ce qui donne un total d'environ 2000 écoles primaires et secondaires, plus sept collèges et universités. Dans la même période, le nombre d'enseignants a augmenté de 1000, et le nombre d'inscriptions à tous les niveaux s'est accru de 50 000. Voici quelques-uns des programmes et initiatives spécifiques de cette période :

Réunion consultative de l'éducation en 2011

Le quinquennat s'est ouvert par une réunion consultative en juin 2011 à Advent Hill, Nairobi, Kenya, pour les directeurs d'éducation et les dirigeants des établissements tertiaires de la région. Les principaux intervenants furent Mike Lekic, directeur adjoint du département d'Éducation à la Conférence générale et chargé de la liaison avec la division, et Hudson Kibuuka, ancien directeur d'Éducation à l'ACE, à présent directeur adjoint du département d'Éducation à la Conférence générale. Cette réunion consultative a permis de donner le ton au quinquennat et d'offrir de nombreuses opportunités de consultations lors de l'élaboration des plans.

Réunions consultatives annuelles de l'éducation supérieure

Chaque année du quinquennat, les dirigeants des sept universités de l'ACE – (Université adventiste de Lukanga en RDC, Université adventiste d'Afrique au Kenya, Université d'Afrique de l'Est-Baraton au Kenya, Université adventiste d'Afrique centrale au Rwanda, Université d'Arusha en Tanzanie, Université Bugema en Ouganda, Collège d'études supérieures en Éthiopie – se sont réunis pour la formation, la planification, les échanges et l'amitié[1]. Collaboration, coopération, esprit d'équipe, mission et esprit de corps accrus ont résulté de ces

ANDREW MUTERO

rencontres. Elles ont aussi favorisé une nouvelle insistance sur l'évangélisation, l'identité et la mission adventistes, le développement des ressources humaines, la formation en leadership, et l'amélioration de la qualité pédagogique.

Congrès 2013 des enseignants en fondements bibliques

Un point culminant de ce quinquennat fut la deuxième convention des enseignants tenue en ACE, et la première en son genre dans une région francophone de notre territoire, le Rwanda. Plus de 800 enseignants y ont participé. Le congrès s'est déroulé du 11 au 21 décembre 2013 au Collège de Gahogo. L'institution jouit à présent de dortoirs pour jeunes gens et jeunes filles, chacun comptant 500 lits, d'une nouvelle cafétéria avec une cuisine moderne et d'une

En haut : La formation spirituelle des jeunes est une priorité à Maxwell Adventist Academy (Kenya). Ci-dessus : Les dirigeants de l'Union de l'Est du Kenya qui organisèrent le Congrès d'Éducation 2014 et y participèrent.

chapelle en rénovation. L'internat peut accueillir jusqu'à mille congressistes[2]. L'honorable Dr Vincent Biruta, ministre rwandais de l'éducation, a officiellement ouvert le congrès; il a exprimé sa reconnaissance pour l'apport de l'Église adventiste du septième jour au développement et aux progrès du niveau d'instruction au Rwanda.

Initiative « Réveil et Réforme »

Chaque établissement scolaire de la division doit avoir un comité responsable des activités de réveil et réforme, un plan directeur pour la spiritualité, un programme missionnaire ciblant l'école elle-même ainsi que les habitants des environs. Cette initiative a donné des résultats tangibles au niveau de l'évangélisation, du soutien et du discipulat, dont 50 000 baptêmes dans nos écoles entre 2010 et 2014.

École de médecine à l'Université adventiste d'Afrique centrale

Des plans sont en cours pour ouvrir à Kigali. au Rwanda, une école de médecine qui formera des médecins pour les hôpitaux adventistes de la région. L'école acceptera ses premiers étudiants en 2016 et lancera ses premiers plans de rotation.

Autorisations accordées à des universités

Deux universités de l'ACE ont reçu l'autorisation officielle du gouvernement au cours de ce quinquennat : l'Université adventiste d'Afrique à Nairobi, Kenya, et l'Université d'Arusha à Usa River, Tanzanie.

Initiatives au niveau tertiaire

L'Union de l'Est du Congo, en RDC, est en voie d'établir l'Université Philip Lemon afin d'offrir aux jeunes des opportunités d'accéder à un enseignement supérieur adventiste. L'Union de l'Ouest du Kenya projette de rénover son collège plus que centenaire à Kamagambo et d'en faire une université à part entière. L'Université adventiste Goma, à Doma, en RDC, auparavant dirigée par des laïcs adventistes, sera désormais administrée par l'Union du Nord-Est du Congo.

Développement des ressources humaines

La division a investi des fonds considérables afin de former des dirigeants et de développer les ressources humaines. Plus d'un million et demi de dollars américains ont été investis pour former et éduquer quelque 500 travailleurs dans les universités de la division : ils suivront les cours de maîtrise en théologie pastorale, en leadership, en administration des affaires, en santé publique ; ils profiteront aussi des cours d'un nouveau programme de doctorat en ministère. Plus de 300 personnes ont déjà obtenu des diplômes de l'Université adventiste d'Afrique. Des fonds additionnels en provenance de la Conférence générale ont payé l'instruction de plus de 200 ouvriers pastoraux de la RDC, du Burundi et du Soudan du Sud[3].

Développement d'une infrastructure ultramoderne

• L'un de nos plus grands besoins est

Représentants du département d'Éducation de la Conférence générale et participants à la réunion consultative annuelle sur l'éducation supérieure de la Division Afrique Centre-Est, sur le campus du Collège Adventiste d'Éthiopie.

Les « Pathfinders », encadrés de leurs animateurs, posent devant l'église de l'école Advent Hill, au Kenya.

une infrastructure moderne. Au cours de ce quinquennat, nous avons pu mener à bien les projets suivants, parmi d'autres :

• Université adventiste d'Afrique centrale au Rwanda : une salle multifonctionnelle ultramoderne de plus de mille places

• Université adventiste d'Afrique centrale, campus de Gishushu. au Rwanda : un bâtiment de quatre étages pour les sciences et la technologie

• Université Bugema en Ouganda : l'achat d'un bâtiment moderne à Kampala, pour un campus de ville

• Centre médical de l'Université Bugema en Ouganda

• Université d'Arusha en Tanzanie : une salle multifonctionnelle et un nouveau dortoir pour les jeunes filles

• Université adventiste de Lukanga en RDC : des dortoirs pour les étudiants

• Université adventiste d'Afrique au Kenya : une bibliothèque, des logements pour les étudiants et les professeurs

• Collège de Gahogo au Rwanda : des installations modernes au pensionnat

Les défis de l'éducation adventiste en ACE

Voici quelques-uns des principaux défis auxquels l'éducation adventiste fait face :

La préservation de l'esprit, de l'identité et de la mission adventistes

De faibles ressources pour un développement et une croissance indispensables

La vive concurrence des écoles privées et publiques

L'offre d'une éducation adventiste abordable pendant les difficultés économiques

Le recrutement et la rétention d'enseignants adventistes qualifiés

L'instabilité civile et les conflits dans certaines régions de la division

Un faible nombre d'inscriptions

La division a mis au point un certain nombre de stratégies pour relever ces défis : entre autres, la formation continue des éducateurs, la mobilisation des ressources locales, l'amélioration de l'infrastructure, un marketing décisif de l'éducation adventiste.

Plans pour le prochain quinquennat

1. La construction d'une école primaire adventiste à Djibouti, un territoire non atteint de la fenêtre 10/40.

2. La construction d'au moins trois écoles adventistes primaires en Somalie une fois la situation politique stabilisée

3. Encourager la construction d'écoles adventistes dans la fenêtre 10/40, plus particulièrement dans la région de la côte africaine orientale dominée par l'Islam

4. Un appui soutenu à l'école de médecine de l'ACE à Kigali, au Rwanda, et le développement de son infrastructure

5. Le développement et la construction d'institutions tertiaires au Burundi et en Éthiopie

6. La collaboration entre les départements d'Éducation des unions de l'ACE et la maison d'édition Salefiz en Espagne pour la mise au point des manuels qui présentent les principes adventistes tout en respectant les normes des programmes gouvernementaux.

Andrew Mutero, Ph.D., *est directeur du département d'Éducation à la Division Afrique Centre-Est, Nairobi, Kenya.*

NOTES

1. Ces réunions ont eu lieu à l'Université d'Afrique de l'Est-Baraton, Kenya, en 2011 ; à l'Université Bugema, Ouganda, en 2012 ; à l'Université d'Arusha, Tanzanie, en 2013 ; au Collège d'études supérieures d'Éthiopie en 2014 ; à l'Université adventiste d'Afrique centrale, Rwanda, en 2015.

2. Les fonds qui auraient pu être dépensés pour loger 800 enseignants pendant huit jours dans des hôtels de Kigali, la capitale du Rwanda, ont été alloués à la construction d'un internat qui sera peuplé pendant de nombreuses années à venir par des jeunes du Rwanda désirant recevoir une éducation adventiste.

3. Ces ouvriers pastoraux ont été requalifiés et formés ; ils ont reçu un diplôme en théologie de l'Université adventiste d'Afrique centrale au Rwanda, de l'Université Bugema en Ouganda et de l'Université adventiste de Lukanga en RDC.

La qualité globale d'une éducation fondée sur les valeurs

La Division Afrique Centre-Ouest (ACO) comprend 22 pays et a passé par une réorganisation massive au cours du quinquennat 2010-2015. Nous avons dû restructurer six unions en dix, provoquant le remaniement de 39 fédérations et missions en 49. Ces changements ont entraîné une augmentation du nombre de dirigeants pour les activités et les programmes éducatifs de ces nouvelles entités. Il en est résulté un accroissement de l'intérêt et de la motivation pour établir et soutenir l'éducation adventiste dans toute la division. De plus, les activités et les programmes éducatifs bénéficient à présent d'une supervision plus étroite que par le passé.

Les succès énumérés dans ce rapport sont le résultat d'une éducation centrée sur le Christ, offerte par les écoles de l'ACO pendant le quinquennat écoulé.

Intégration de la foi et de l'apprentissage

Par la grâce de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, notre passion étant de racheter et restaurer ceux qui se perdent, chaque effort de l'ACO est conçu pour intégrer intentionnellement et systématiquement la foi et les valeurs bibliques. L'insistance sur l'universalité des principes moraux à travers une éducation fondée sur les valeurs est efficace en ce qu'elle ouvre les cœurs des élèves et de leurs parents à la foi de la Bible.

Dans toute la division, le personnel des départements d'Éducation aux différents niveaux soutient les enseignants dans leur ministère de discipulat en leur offrant régulièrement des séminaires et des ateliers sur divers sujets pertinents ; entre autres : philosophie de l'éducation adventiste ; meilleures pratiques d'enseignement, d'apprentissage, de style de vie ; foi et science. La division a également augmenté le nombre d'abonnements à la Revue d'éducation adventiste pour ses professeurs, de 500 à 3000 exemplaires, soit une augmentation de 600 %. L'ACO a reçu à cette fin une permission de la Conférence générale d'imprimer et de poster ce journal localement. L'évaluation des méthodes d'instruction faite par les enseignants les uns sur les autres a des effets positifs sur l'efficacité didactique ; la pratique gagne maintenant du terrain dans nos institutions. En plus d'offrir une éducation de haute qualité basée sur la Bible, la plupart de nos écoles fournissent des services gratuits aux localités environnantes : aide sociale ; conseils de santé, hygiène, nutrition ; adoption d'un mode de vie sain et sans drogue (prévention et traitement).

Écoles de la maternelle à la fin du secondaire

En comparaison avec le dernier rapport de 2010, nous avons subi une réduction du nombre d'écoles primaires à la suite de saisies par l'État dans certains pays de notre territoire. Malgré tout, nos

CHIEMELA IKONNE

écoles primaires et secondaires continuent d'exercer une forte influence. Le rapport du nombre de baptêmes au cours de ce quinquennat fournit l'évidence que nos enseignants et les autres employés de nos écoles sont consacrés et participent à la rédemption et à la restauration de leurs élèves au moyen des principes d'éducation adventistes.

Sur le plan scolaire, les étudiants de l'ACO obtiennent des résultats au-dessus des moyennes nationales et régionales. La majorité des écoles de la division se trouvent dans des endroits où le plus grand nombre des examens et tests courants ont lieu le samedi. Pourtant, nos élèves obtiennent d'excellents résultats reconnus par des prix lorsque les épreuves ont lieu un autre jour que le samedi.

Par exemple, à Asokore, Ghana, l'école du premier cycle secondaire a gagné les deux premières places dans les débats nationaux marquant la Journée de l'enfant africain en Union africaine. Les étudiants de l'École adventiste de formation en assistance médicale d'Asanta ont reçu la note maximum à l'examen final de 2013. C'est un record historique, et c'est la première école au Ghana qui obtient cet honneur. Au Nigeria, plusieurs écoles secondaires – le Collège technique adventiste d'Owerrinta, le Collège de l'Université Babcock à Illishan-Reno, le Collège technique adventiste d'Ohafia, le Collège adventiste d'Osgbo – ont gagné plusieurs prix et récompenses en mathématiques, sciences, arts et culture, langues, écriture, et pour l'ensemble de leurs connaissances et aptitudes dans différentes compétitions et expositions.

Les bénévoles de Maranatha International, une organisation à but non lucratif qui construit partout des bâtiments, a participé à la solidification du réseau primaire et secondaire de l'ACO en érigeant 90 salles de classe et 37 églises (ces dernières construites chacune en un jour) au Ghana pendant ce quinquennat.

Enseignement supérieur

• ***L'Université adventiste Cosendai*** à Nanga-Eboko, au Cameroun, continue à offrir les cours suivants : administration des affaires (dont comptabilité, administration, finances), ingénierie logicielle, gestion stratégique de l'information, maintenance en informatique, pédagogie, théologie et administration ecclésiastique. Un corps professoral et un personnel à plein temps de 27 personnes préparent 321 étudiants venus de 11 pays dans leurs divers domaines de spécialisation. L'université exerce une influence positive sur

Étudiants et enseignants de l'Université Babcock, au Nigeria, participent aux activités de service parmi les habitants des environs.

la foi, la santé et le bien-être de la population des environs.

• ***Université adventiste d'Afrique de l'Ouest***

Le 21 février 2011, l'Université adventiste d'Afrique de l'Ouest, située à Monrovia, au Libéria, a ouvert ses portes avec un nombre limité de programmes universitaires de deux ans. Dès le premier terme qui a débuté en mars 2011, 206 étudiants se sont inscrits. En mars 2013, l'université a reçu du gouvernement, à dater du 8 novembre 2012, l'autorisation de décerner des licences en théologie, pédagogie, sciences de la santé et administration des affaires. La première cérémonie de remise des diplômes aura lieu en 2015.

Cette nouvelle école, avec 570 étudiants venus de sept pays et un corps enseignant de 70 personnes en 2014, exerce déjà une réelle influence. Par exemple, les Nations Unies l'ont choisie comme l'une des institutions tertiaires chargée de former son personnel affecté au Libéria. Plus encore, le gouvernement libérien s'attend à ce que cet établissement devienne l'une des universités modèles du pays.

• ***L'Université Babcock*** à Ikeja, État de Lagos, Nigeria, est toujours reconnue comme l'une des principales universités du pays. Son développement sur tous les plans, depuis 2010, a été phénoménal. Partout sur le campus, on voit de nouvelles structures modernes, des améliorations dans l'infrastructure et les installations. Les étudiants viennent de huit pays. Leur nombre est passé de 5850 en 2010 à 9246 en 2014 (dont 410 pour le cycle supérieur). Le nombre de professeurs est passé de 248 à 476, et les programmes offerts se sont diversifiés, passant de 30 à 61 (46 de premier cycle et 15 de cycle supérieur).

Selon les rapports de l'UNICEF, et bien que le Nigeria soit à présent la première économie d'Afrique, il perd chaque jour près de 2300 enfants de moins de 5 ans et 145 femmes en âge de procréer. C'est pourquoi l'école de médecine Benjamin S. Carson, inauguré en 2012, est source de lumière et d'espoir.

Un groupe en pleine discussion sur le campus de l'Université Babcock, au Nigeria.

Située sur le campus de l'Université Babcock, cette école a pour but de former des médecins qui, en plus de faire face aux maladies courantes et aux cas d'urgence, sauront s'intéresser à la santé de la population en général, s'occuperont de la prévention des maladies, pourront diriger une modeste équipe et un centre de soins avec compétence et compassion.

En trois ans, le programme est passé d'une poignée d'étudiants à 252. Des partenariats ont été établis avec des organisations médicales aux États-Unis, au Mexique et en Inde. Des internats sont offerts en chirurgie, médecine interne, radiologie, gynécologie-obstétrique, pédiatrie, médecine familiale, oto-rhino-laryngologie, hématologie, anesthésiologie et pathologie. Des plans prévoient l'ouverture d'un centre de cardiologie et d'un centre de dialyse et transplantation rénale.

• ***L'Université Valley View*** à Accra au Ghana fait valoir qu'elle a le plus important campus africain écologiquement conçu et développé*. Son accrois-

sement depuis 2010 a été considérable : les inscriptions ont passé de 3279 à 9200 (y compris les étudiants de l'enseignement à distance et ceux qui suivent des programmes de formation en alternance). Les étudiants représentent 22 pays. Le personnel de l'université est passé de 130 à 190, et les programmes offerts de 17 à 27, y compris des maîtrises en banque et finance, développement des ressources humaines et gestion stratégique.

Plans d'avenir

Les activités et programmes éducatifs de l'ACO resteront centrés sur la transmission de la foi et des valeurs bibliques. Afin de favoriser les meilleures méthodes d'enseignement, apprentissage et mode de vie, on procédera régulièrement à l'évaluation par les professeurs entre eux et à la supervision clinique de l'enseignement. Une documentation audiovisuelle des meilleures méthodes applicables aux différentes matières sera produite et distribuée aux éducateurs afin qu'ils soient de mieux en mieux équipés pour leur tâche.

Nos universités veulent fortifier leurs capacités de recherche afin d'élargir leur contribution à l'amélioration du développement mental, physique, social et spirituel de l'humanité. Elles vont également s'engager, aux niveaux national et international, dans une collaboration plus étendue avec d'autres institutions, dans des programmes d'échange d'étudiants et de professeurs, ainsi que dans la recherche en médecine, nutrition, administration, science informatique et technologie.

Nous demeurons très reconnaissants envers les départements d'Éducation de la de la Conférence générale et de la Division nord-américaine, l'Université Andrews et tous nos autres partenaires de l'éducation adventiste, pour leurs encouragements et leur précieux soutien. Par-dessus tout, nous rendons gloire à notre Dieu et Créateur pour l'honneur de l'adorer et de le servir !

Chiemela Ikonne, Ph.D., *est directeur du département d'Éducation à la Division Afrique Centre-Ouest de l'Église adventiste du septième jour, Abidjan, Côte d'Ivoire.*

* Voir Dietmar Simmering, et al., « A University Campus in Peri-Urban Accra (Ghana) as a Haven for Dry-Forest Species », *Flora et Vegetatio Sudano-Sambesica* 16 (2013):10-21: http://www.uni-giessen.de/cms/fbz/fb09/institute/ilr/loek/publikpdf/Sim_FVSS.

Début officiel de la construction du bâtiment Ellen White sur le campus de l'Université Valley View au Ghana. Le ruban est coupé par la professeur d'Ancien Testament de Newbold College, en Angleterre. Elle est entourée des dirigeants de Valley View.

Éducation adventiste: guider les enfants vers le Créateur

L'éducation adventiste dans la Division Asie du Sud (ASU) – Inde, Népal, Bhoutan, Maldives – a commencé à Calcutta il y a 120 ans, avec un élève et un instituteur. Aujourd'hui, les adventistes dirigent dans cette division 356 écoles offrant les cours de la maternelle à la fin du secondaire, dix institutions professionnelles offrant des programmes paramédicaux, huit collèges du deuxième cycle et une université. À la fin de 2014, les inscriptions pour tous ces établissements atteignaient 205 891 ; le corps enseignant comptait 9896 membres.

Le programme des écoles adventistes en ASU ne se soucie pas seulement d'offrir ce qu'il y a de mieux pour acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à tous les niveaux. Il vise aussi le développement harmonieux des dimensions physiques, sociales et spirituelles des étudiants afin qu'ils deviennent des individus actifs et responsables dans la société. Ceci étant au cœur de ses prérogatives, l'éducation adventiste dans nos pays favorise une approche intégrée de l'éducation dans le but de former des caractères pour le présent et pour l'éternité.

Le quinquennat 2010-2015 a été témoin de la transformation et de la croissance du système d'éducation de l'ASU. Un certain nombre d'écoles ont été revalorisées pour accéder à l'instruction secondaire. L'augmentation rapide des inscriptions soutenue par des politiques éducatives efficaces, a atteint les objectifs de chaque union et ceux de la division. Toutes nos écoles offrent des possibilités de témoigner de ce que Dieu peut faire pour chaque élève, chaque enseignant ; quant aux internats, ils se distinguent par leur efficacité à conduire les étudiants à une maturité et à un engagement spirituels plus profonds.

Éducation supérieure

Au cours du quinquennat écoulé, l'éducation supérieure en Inde a connu un honneur extraordinaire et franchi une étape importante. Depuis des années, le Collège Spicer Memorial, à Pune, est la principale institution adventiste d'enseignement supérieur en Inde. Ses diplômés travaillent dans toute la division et dans de nombreuses autres parties du monde. En fait, certains occupent des postes importants à la Conférence générale, dans plusieurs universités et dans des Divisions d'Afrique et d'Asie, où ils exercent leur influence dans ces organisations internationales.

Mais le collège a dû relever pendant de nombreuses années le défi de ne pas être pleinement reconnu par le système universitaire de l'État. Les adventistes ont fait de cette question un ardent sujet de prières. Le collège et son comité ont activement cherché à rectifier

GOLLAKOTI NAGESHWAR RAO

cette situation pour permettre à Spicer de prendre sa juste place parmi les prestigieuses universités du pays. L'année dernière, finalement, alors que le collège fêtait 99 ans d'activité, le Seigneur a exaucé son peuple : Spicer a obtenu une autorisation lui permettant de fonctionner en tant qu'université autofinancée. Finalement, cet établissement est libre d'appliquer ses propres programmes et d'offrir ses propres diplômes – sans avoir aucun problème de sabbat, sans subir d'ingérence dans sa philosophie éducative.

Une autre institution de l'ASU a connu de nouveaux élans et progrès. Il s'agit du Collège METAS à Surat, une ville en pleine expansion au nord de Mumbai (Bombay). Cette école offre des cours dans les professions paramédicales, l'administration des affaires, la gestion et l'informatique. Au cours du dernier quinquennat, le collège a pris la décision importante et les dispositions

Le Collège d'enseignement supérieur METAS à Surat, Inde.

nécessaires pour partager ses bénédictions avec le reste de la division. L'institution a profité de ses ressources financières, scolaires et gestionnaires pour lancer deux autres collèges – l'un à Ranchi, dans le nord de l'Inde, et l'autre à Nuzvid, dans l'est. Ces trois institutions ont grandement fortifié ces territoires où l'Église compte de nombreux membres.

Le Collège Lowry Memorial, à Bangalore, offre depuis peu une maîtrise en soins infirmiers. Il s'agit du seul collège qui ait été dispensé des examens le sabbat par le Concile et Sénat universitaire de l'Inde.

Notre système d'éducation a joui d'une croissance remarquable et d'abondantes bénédictions. Nos écoles et nos collèges ont cependant besoin des prières de l'Église en général pour leur bon fonctionnement et l'accomplissement du mandat de l'éducation adventiste sans dilution d'aucun élément de sa philosophie.

Le département d'Éducation de l'ASU analyse fréquemment les forces, faiblesses, opportunités et défis de l'éducation adventiste dans cette région du monde. Une analyse récente a donné les résultats suivants :

• **Les forces** : On observe sur les campus la philosophie de l'éducation adventiste, la culture adventiste et le style de vie adventiste ; les programmes scolaires sont sérieux et le personnel bien formé ; on y trouve croissance et soutien spirituels.

• **Les faiblesses** : L'infrastructure est insuffisante. Il manque du personnel adventiste pleinement formé et dévoué ; un grand nombre d'élèves ne sont pas adventistes ; le personnel est excédentaire dans certains établissements ; les inscriptions sont peu nombreuses au niveau supérieur.

• **Les opportunités** : Affectation de capitaux au développement d'un système d'éducation de classe mondiale ; développement plus intensif de notre témoignage par rapport aux dimen-

Participants au Conseil des administrateurs en éducation de l'Union Centre-Sud à Bangalore, Inde, en 2013.

Moments de prière à l'école secondaire de Hosur, Inde.

sions morales et spirituelles de l'éducation adventiste ; offre d'occasions d'étudier au grand nombre d'adventistes économiquement défavorisés de notre territoire.

• **Les défis** : La perspective d'avoir à fermer des écoles ayant une infrastructure défectueuse ; la perte possible de terrains vacants par manque de planification ou mauvais usage ; l'effet défavorable pour les campus d'un faible nombre d'inscriptions et d'un soutien insuffisant aux enseignants ; la possibilité que diverses universités ou entités affiliées perturbent nos programmes et/ou notre philosophie de l'éducation ; la possibilité de perdre nos privilèges pour l'exemption des cours et des examens le jour du sabbat.

En dépit des hauts et des bas de l'éducation en Asie du Sud, nous remercions Dieu pour ce qu'il a accompli sur notre territoire grâce au réseau scolaire de notre Église. Nous voulons intensifier notre engagement envers l'Église et son système d'éducation : notre objectif ferme est de parvenir à l'idéal que Dieu a pour chaque enfant adventiste, et de fournir à chaque institution adventiste une infrastructure de qualité, ainsi que des éducateurs dévoués à cette cause.

L'ASU croit fermement que l'éducation adventiste fait partie intégrante de la mission de l'Église et elle la soutient de toutes ses forces. Opportunités et défis continuent de nous inspirer à faire de notre mieux avec l'aide de Dieu. Pendant le prochain quinquennat, la division projette de promouvoir trois collèges de plus au rang d'universités, et de faire en sorte qu'on puisse compter au moins une école adventiste dans chaque district de l'Inde, du Népal et du Bhoutan. Nous croyons que c'est Dieu qui nous demande de poursuivre ces objectifs, et qu'il en assurera le succès par sa providence et sa grâce.

Gollakoti Nageshwar Rao, Ph.D., *est directeur du département d'Éducation à la Division Asie du Sud de l'Église adventiste du septième jour, Hosur, Tamil Nadu, Inde.*

«La mission d'abord» notre raison d'être

Le mandat des écoles adventiste de la Division Asie-Pacifique Nord (APN), qui comprend la Chine, la République de Corée, le Japon et la Mongolie, est « la mission d'abord ». Cette perspective positive nous permet d'avancer malgré les obstacles que nous rencontrons sur notre route.

Fédération de Taïwan

En janvier 2013 la Fédération de Taïwan a été officiellement attachée à l'APN. Nous avons dans cette fédération deux écoles élémentaires, deux écoles secondaires et un collège. Elliot Fullmer, directeur de l'École nord-américaine adventiste de Taipei, nous dit comment ce mandat est mené à bien sur son campus :

« L'année scolaire commençait quand des parents intéressés par notre école nous contactèrent. Quand ils se présentèrent, je leur fis faire un tour du campus et des bâtiments, tout en leur livrant le discours habituel : il s'agit d'une modeste école avec un campus aussi agréable qu'un parc, ce qui fait son charme, etc. Ici et là, ces parents me donnaient quelques détails personnels. J'appris qu'ils avaient vécu aux États-Unis, et qu'ils revenaient à Taïwan où le père de famille devait suivre des traitements médicaux. Ils voulaient inscrire leur fils dans notre école.

« Je pensais qu'ils cherchaient une bonne école de style américain afin que leur fils puisse facilement reprendre ses études à leur retour aux États-Unis. J'insistai donc sur cet aspect. Mais le père m'interrompit, et me dit qu'il n'avait qu'une seule question : "Les élèves ont-ils le temps d'étudier la Bible ?"

« "Oui, répondis-je, tous les jours. Chaque classe a un culte du matin et un cours de Bible. Le vendredi, nous avons une réunion en commun dans la matinée, et en tant qu'école, nous consacrons du temps supplémentaire à l'étude de la Bible."

« J'avais répondu à la seule question qui leur importait : Le Christ faisait-il partie de cette école ?

« Aujourd'hui, ce jeune garçon est notre élève, et sa mère l'accompagne à pied tous les matins, fidèlement, malgré la distance. Cette famille m'a rappelé que notre principale mission n'est pas d'être la meilleure école privée de Taïwan, mais de partager Jésus, et d'espérer que, par la grâce de Dieu, les étudiants qui y passent du temps refléteront l'amour de Jésus dans leur famille et dans tout Taïwan. »

Union coréenne

L'Union coréenne compte le plus grand nombre d'écoles de tout le territoire de l'APN – deux établissements tertiaires, sept écoles secondaires, deux écoles secondaires du premier cycle et dix écoles élémentaires. Elle dirige aussi 34 écoles de langues accueillant

CHEK YAT PHOON

L'entrée de l'école Honam représente trois niveaux d'études (élémentaire, moyen et secondaire), ainsi que les trois valeurs de l'éducation adventiste (mentale, physique et spirituelle) et les messages des trois anges de l'Apocalypse.

quelque 13 000 étudiants inscrits. Les profits rapportés par les écoles de langues sont consacrés spécifiquement à la mission. Ainsi le mandat « la mission d'abord » est-il traduit par cette devise : « Des écoles pleines de joie et des élèves doués d'une vision. »

Le gouvernement de la République de Corée a classé l'École moyenne et secondaire Sahmyook, à Donghae, au 27e rang parmi les 117 écoles moyennes de la province de Gangwon, et au troisième rang parmi les écoles de la ville de Donghae. À une époque où d'autres écoles luttent face au déclin des inscriptions (causé par la faible natalité), notre école de Donghae connaît une légère augmentation de sa population estudiantine. Depuis 2012, l'un des principaux géants mondiaux de l'électronique et des médias, Samsung, a choisi Donghae comme site expérimental pour ses tablettes électroniques, et a fourni tablettes et ordinateurs portables aux enseignants et élèves de notre établissement.

À Séoul, l'Institution universitaire de santé Sahmyook a reçu l'autorisation d'octroyer des diplômes du troisième cycle. Le 25 septembre 2014, elle a inauguré un nouveau bâtiment qui accueille tous ses programmes de spécialités.

Pas très loin de là, l'Université Sahmyook, la plus ancienne institution adventiste d'études supérieures de Corée, a été désignée par l'État comme l'une des institutions méritant la somme de 8, 6 millions de dollars américains en vue de devenir « Université de projets créatifs coréens » sur une période de cinq ans. Son département des sciences, technologie des communications, information et planning a également reçu de l'État, en 2014, une bourse de 280 000 dollars américains pour des entreprises basées à l'université. Désireuse de consolider ses rela-

tions internationales en rapport avec ses objectifs scolaires, structuraux et missionnaires, l'université a noué des relations avec une vingtaine d'institutions d'études supérieures en Asie, aux États-Unis, en Europe, en Amérique centrale et du Sud.

Ci-dessus: L'école est un lieu sécurisant et heureux pour les élèves des institutions adventistes.

Ci-contre : Samsung a fourni tablettes et ordinateurs portables aux enseignants et élèves de l'école moyenne et secondaire Sahmyook de Donghae (Corée du Sud).

École moyenne et secondaire Sahmyook de Donghae (Corée du Sud).

Union japonaise

L'Union japonaise n'est pas à la traîne face aux changements qui balaient tout le pays. Elle a un établissement du troisième cycle, une école secondaire, trois écoles moyennes et dix écoles élémentaires. Comme dans de nombreux pays d'Asie, le taux de natalité a baissé, ce qui continue d'affecter le nombre d'inscriptions dans nos écoles. L'Union japonaise se tourne vers d'autres pays afin de recruter des élèves et de mieux axer ses établissements sur la mission.

L'école moyenne et secondaire Saniku à Hiroshima est devenue un centre d'essai du test de compétence en anglais reconnu à l'échelle internationale (iTEP – sigle anglais), une évaluation équivalente au test d'anglais langue étrangère (TOEFL – sigle anglais).

Union chinoise

L'Union chinoise est la plus vaste union de l'APN quant au territoire et à la population. Elle est divisée en territoires organisés (TO) et en territoires non-organisés (TNO). Dans les TO (Hong Kong et Macao), l'union a une institution d'études supérieures, quatre collèges et deux écoles élémentaires, accréditées par l'Association adventiste d'accréditation (AAA).

Dans les TO, la plupart des écoles reçoivent certains fonds de l'État, mais elles veillent consciencieusement à intégrer les valeurs chrétiennes en classe tout en se conformant aux exigences du gouvernement au niveau des programmes scolaires. Les membres sont peu nombreux dans les TO, ce qui fait que la plupart des élèves de nos écoles ne sont pas adventistes. Ces écoles sont devenues une cible importante pour la mission de l'église, étant donné que des adventistes dirigent ces institutions largement soutenues par les fonds de l'État.

Les TNO n'ont pas d'écoles d'église officielles, mais l'éducation adventiste y est malgré tout active. De nombreuses églises ont des écoles à domicile sans violer les règlements gouvernementaux. Elles se servent des différents niveaux de cours par correspondance de l'Université Griggs.

Au cours d'une récente visite au Collège Tai Po Sam Yuk dans les Nouveaux Territoires, Hong Kong, les évaluateurs de l'AAA ont interrogé la personne en charge de l'Association des parents et enseignants. « Cette école a transformé mon fils, dit-elle. Il refusait obstinément d'étudier. Il est complètement différent aujourd'hui, et j'en suis reconnaissante. C'est la raison pour laquelle je veux partager une partie de mes compétences et de mes moyens pour aider cette école qui change la vie de ses élèves. » Il ne s'agit pas là d'un témoignage isolé ; on l'entend partout où des enseignants, des administrateurs, des parents et l'église locale travaillent ensemble pour vivifier la mission de l'éducation adventiste. « La mission d'abord » n'est pas un slogan grandiloquent, mais une réalité vivante dans toutes les écoles de l'APN.

Mission mongolienne

La Mission mongolienne est forte de 2000 membres, d'un institut de langues et d'une école offrant les cours de la maternelle à la fin des études secondaires. Cette dernière porte le nom de *Tusgal*, ce qui signifie « réflexion ». Elle a été autorisée par le gouvernement en 2011, et elle compte aujourd'hui 79 élèves. Une grand-mère qui a inscrit là trois de ses petites-filles nous a dit : « Tusgal a ouvert ses portes en 2009 avec une classe de maternelle. J'y ai envoyé mes petites-filles jumelles. Heureusement, une fois la maternelle terminée, elles ont pu continuer là leurs cours primaires. Elles sont maintenant en quatrième année. Dernièrement, j'ai inscrit à cette école une autre de mes petites-filles dont le père venait de mourir. Elle est en dixième année. Je veux que mes petites-filles soient aussi bien élevées que possible. Je crois que Tusgal est ce dont elles ont besoin. Il y a là un climat de sécurité. Tusgal peut les mener vers un avenir prometteur dans ce monde et dans le monde à venir. »

Les enseignants de la Mission mongolienne considèrent que l'éducation adventiste est un important maillon de la chaîne qui relie l'Église à ses jeunes. La mission est en voie d'ouvrir une institution d'enseignement supérieur. À Oulan-Bator, les loyers sont chers, et de nombreux étudiants qui fréquentent les universités publiques ont beaucoup de mal à trouver un gîte. À l'aide de la collecte du 13e sabbat fin 2009, la Mission mongolienne a ajouté deux étages au-dessus de ses bureaux pour y loger 37 étudiants. Des aumôniers adventistes sont à leur disposition pour leur donner des études bibliques et les encourager de leurs conseils. Nous croyons que ces locaux, qui ont ouvert leurs portes en 2014, favoriseront l'exposition des résidents au style de vie et aux croyances adventistes.

Conclusion

« La mission d'abord » en tant que « raison d'être » de l'éducation adventiste dans l'APN continue d'évoluer. Nos établissements scolaires sont des milieux qui ne cesseront pas de répondre joyeusement à cet appel au service jusqu'à ce que le Christ revienne pour emmener ses enfants avec lui. Nos lendemains sont incertains, mais si nous connaissons Celui qui embrasse l'avenir, nous n'avons rien à craindre tant que nous accomplissons fidèlement la mission qui nous a été confiée.

Chek Yat Phoon, Ph.D., *est directeur du département d'Éducation à la Division Asie-Pacifique Nord de l'Église adventiste du septième jour, Goyang City, Gyeonggi-do, République de Corée.*

«À grands défis, opportunités encore plus grandes»

« C'est en lui [le Christ] que sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. »
*(Colossiens 2.3, SG21)**

La Division Asie-Pacifique Sud (APS) comprend les pays suivants : Bangladesh, Birmanie, Brunei Darussalam, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Philippines, Singapour, Sri Lanka, Thaïlande, Timor Est, Vietnam et Pakistan. Le département d'Éducation de l'APS supervise 13 % des institutions scolaires de l'Église avec ses 888 écoles élémentaires, 108 écoles secondaires et 17 écoles tertiaires. Les 1013 écoles emploient 7 510 enseignants pour former 103 745 élèves de tous les niveaux, de la maternelle à l'université.

L'Église investit d'importantes ressources en termes de financement et de personnel pour la formation des jeunes, se conformant en cela à la déclaration d'Ellen White : « Rien n'importe plus que l'éducation de nos enfants et de nos jeunes. » (*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants,* p. 134)

Une croissance en importance et en nombres

Le quinquennat 2010-2015 a connu une croissance du système éducatif adventiste de l'APS. Le nombre d'écoles ainsi que le personnel de nos institutions ont augmenté, mais le nombre d'inscriptions a baissé de façon plutôt abrupte entre 2012 et 2013.

Visites d'accréditation et baptêmes

Au cours du quinquennat écoulé, le département d'Éducation a fait en moyenne 31 visites d'accréditation par an, dont 26 dans des écoles secondaires et cinq dans les collèges et universités. Nos écoles ont eu une moyenne de 4700 baptêmes chaque année pour un total de 18 837 étudiants baptisés entre 2010 et 2013.

Séminaires, congrès et conventions

Pendant le quinquennat écoulé, la division a organisé cinq congrès régionaux pour les enseignants des différentes unions de son territoire. Chacune des trois unions philippines en a organisé un ; les deux unions indonésiennes en ont organisé un, tenu à l'Université adventiste d'Indonésie à Bandung, Java occidental ; l'Union des Missions d'Asie du Sud-Est a tenu un congrès pour son propre territoire et les unions avoisinantes (Birmanie, Bangladesh, Sri Lanka) à l'Université internationale Asie-Pacifique, Muak Lek, Thaïlande.

La division a également convoqué des conseils annuels pour les administrateurs des collèges et des universités,

LAWRENCE L. DOMINGO et CANADIAN Z. PANJAITAN

Ci-dessus : Étudiants et professeurs invoquent la présence divine pendant une Semaine de prière.

Ci-contre : Baptêmes d'étudiants des cours secondaires (Indonésie).

Conseil des directeurs de collèges à Johor Bahru (Malaisie).

les directeurs d'éducation des unions, les présidents de comité des collèges et universités. Elle a aussi organisé des séminaires sur la gestion du risque et la direction au niveau des écoles. Plus de 100 directeurs d'écoles secondaires, directeurs généraux de fédérations et missions, et autres responsables de l'éducation de toutes les régions de la division ont participé à un conseil des directeurs en 2014 à Johor Bahru, en Malaisie.

Bourses d'études

Les dispositions des quatre programmes de bourses pour le deuxième cycle sont une preuve de l'engagement de l'APS en faveur de la qualité de l'éducation adventiste : des fonds de bourses pour les instructeurs de collèges et d'universités, des fonds d'aide à l'éducation pour les instituteurs d'écoles primaires et secondaires, et les bourses pour le développement et l'éducation des dirigeants en faveur des pasteurs, soutenue par des fonds de l'APS alloués à cette fin. Un nouveau

Tableau 2. Nombre par année du personnel de l'APS participant à des programmes de bourses du troisième cycle de 2010 à 2014

Année	Licence	Maîtrise	Doctorat	Total
2010	1	3	1	5
2011	6	69	5	80
2012	1	37	7	45
2013	0	5	5	10
2014	0	9	2	11
Total	**8**	**123**	**20**	**151**

Cérémonie d'accueil pour les membres de l'Association Adventiste d'Accréditation.

programme de bourses pour le premier cycle, récemment créé, aidera les futurs enseignants de nos écoles d'église et de nos écoles secondaires.

Le tableau de la page 30 présente les statistiques de notre programme de bourses.

Depuis 2010, nous avons eu une moyenne annuelle de 28 personnes parrainées par les fonds de bourses et une moyenne de 136 parrainées par le fonds d'aide à l'éducation. Les participants sont nombreux à avoir obtenu leurs diplômes. Étant donné que les bourses LEAD et les bourses de premier cycle viennent d'être allouées en 2014, les premières sessions de formation en classe devraient commencer en été 2015.

Les défis

Pendant le quinquennat écoulé, le nombre d'écoles et d'enseignants de l'APS a augmenté. Cependant, entre 2010 et 2013, le nombre d'étudiants a diminué de 5,6 %, soit de 109 000 élèves à 103 000. Cette réalité a posé un défi financier pour nos institutions. Malgré cette difficulté, nous continuons à consolider les programmes pédagogiques sur tout le territoire de l'APS. Nous ne perdons pas de vue les opportunités extraordinaires que représente le ministère de nos écoles pour l'avancement de la grande mission que Jésus nous a confiée.

Les opportunités

L'éducation est un puissant outil d'évangélisation pour l'Église. Chaque année, plusieurs milliers de baptêmes viennent des écoles de l'APS. Nous avons intensifié le programme de Bible des dix premières années de scolarité afin de renforcer le climat spirituel de nos écoles par l'encouragement et l'entraide. Nos visites d'accréditation contrôlent les programmes spirituels de nos écoles afin de s'assurer que ces dernières sont résolument adventistes, et qu'elles préparent les jeunes au leadership, que ce soit dans l'Église ou dans les carrières de leur choix.

Une dernière pensée

Colossiens 2.3 attire notre attention sur la raison d'être de la véritable éducation : « Le Christ en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. » (NBS) C'est ce qui donne à l'éducation adventiste sa particularité et la distingue de l'instruction publique. Dans nos établissements scolaires, Jésus est au centre de l'enseignement en classe, des programmes et des activités. Voilà le trait marquant de l'éducation adventiste !

Lawrence L. Domingo, Ed.D., *est directeur du département d'Éducation à la Division d'Asie-Pacifique Sud de l'Église adventistes du septième jour, Silang, Cavite, Philippines.*

Canadian Z. Panjaitan, Ph.D., *est directeur adjoint du département d'Éducation de la même division.*

Des étudiants pour le Christ grâce à une véritable éducation

Il nous faut parfois regarder en arrière et tirer de notre passé d'importantes leçons afin de pouvoir mieux avancer à l'avenir. La cofondatrice de l'Église adventiste, Ellen G. White, a donné de la véritable éducation la définition suivante : « La véritable éducation consiste à inculquer des idées qui impressionneront l'esprit et le cœur par la connaissance de Dieu, le Créateur, et Jésus-Christ, le Rédempteur. Une telle éducation renouvellera l'esprit et le caractère. » (*Review and Herald*, 22 août 1912) Dans la Division eurasienne (EAS), nous avons fait de l'éducation l'une de nos premières priorités. En scrutant le futur avec les yeux de la foi, nous le voyons peuplé de diplômés de nos écoles adventistes, servant le Seigneur et partageant l'Évangile avec leurs semblables. Nous affirmons la valeur unique de l'éducation adventiste, et nous croyons qu'elle est plus que simple connaissance ; son but est d'inspirer une rédemption qui transforme la vie. Le but de l'éducation adventiste doit être de façonner des chrétiens équilibrés dont le premier désir est de cultiver leur relation avec Dieu.

Ces concepts constituent la fondation de notre stratégie au département d'Éducation de l'EAS, celle-ci se traduisant par l'ouverture d'écoles primaires et secondaires sur tout notre territoire, le développement facilité de nos institutions d'éducation supérieure, et l'ouverture de centres de langue anglaise en tant que projets missionnaires. Nous voulons voir notre Église grandir, nous voulons la voir remplie de jeunes adultes, et unie dans l'accomplissement de sa mission.

Cette mission fait face à de nombreux défis, mais elle a aussi remporté d'étonnants succès qui devraient encourager le personnel enseignant, les dirigeants et les membres du monde entier. Offrir une éducation chrétienne de qualité, c'est une véritable évangélisation, une véritable rédemption, un véritable salut, une éternelle liberté !

Des présidents de fédérations cèdent leurs bureaux

Au cours du dernier quinquennat, la division a ouvert sept nouvelles écoles élémentaires et secondaires. Un exemple encourageant nous vient d'Ukraine où, malgré la crise politique et par la grâce de Dieu, nous avons pu ouvrir de nouvelles écoles. À Lviv, les administrateurs de la fédération locale, comprenant le potentiel d'une école adventiste dans leur ville, ont cédé le bâtiment où ils travaillaient afin d'y installer la première école adventiste de la région. Les enfants des membres d'église, ainsi que ceux qui ont entendu parler de nos croyances par leurs amis et voisins, ont été invités à s'inscrire. Il y a là à présent une école qui donne une saine éducation chrétienne adventiste aux enfants.

Un autre exemple nous vient de la ville ukrainienne de Chernovtsy, où la décision d'ouvrir une école fut prise en avril 2014. Parents, grands-parents, ouvriers qualifiés et mécènes ont participé

VLADIMIR TKACHUK

à la rénovation et à la transformation du bâtiment des bureaux de la fédération en future école. Il fallut moins de six mois pour réaliser ce rêve ! Le 1er septembre 2014, pour la première fois dans cette ville, 54 jeunes garçons et filles sont entrés dans leurs classes de la première à la cinquième année. Les dirigeants de l'Église et les administrateurs de la ville ont assisté à cette festivité, où des prières pour l'avenir de cette école adventiste se sont élevées vers le ciel en présence de nombreux participants.

Aller de l'avant par la foi

Vers la fin de 2012, l'école adventiste de Vinnytsia, en Ukraine, a démarré dans un local temporaire, à l'église. La réaction fut tellement favorable que le personnel de l'école dut chercher ailleurs et put acheter un bâtiment inachevé. À court de fonds, l'école fit appel à l'aide des pasteurs qui offrirent leurs services pendant plusieurs semaines ; à présent, ce sont les enseignants et les parents qui collaborent pour s'assurer ce que les enfants jouissent d'une infrastructure de qualité où recevoir la meilleure éducation ! Mais la plus grande récompense est celle que nous donnent les enfants quand ils

En haut : Enseignants, élèves et parents lors de la rentrée scolaire à l'école Héritage chrétien de Tokmak (Kirghizstan).
Ci-dessus : Un groupe d'étudiants en théologie au Séminaire adventiste de Zaoksky (Russie).

s'exclament : « Des écoles comme celles-là changent notre vie ! »

Formés et engagés à accomplir la mission

L'éducation supérieure est également une priorité pour le département d'Éducation de l'EAS. Dans la région de Kyiv, au Centre adventiste ukrainien d'enseignement supérieur, l'Église a récemment ouvert un séminaire de théologie qui a reçu l'approbation de l'Association adventiste d'accréditation (AAA) pour offrir un programme de licence en théologie. Les étudiants peuvent aussi choisir de nouvelles options de diplômes : journalisme, éducation physique et informatique. Un autre nouveau programme de maîtrise en théologie pastorale, « Importance du ministère des enfants et des adolescents », offre des opportunités d'avancement professionnel.

De nouveaux programmes sont aussi offerts ailleurs en EAS. Le séminaire et institut adventiste de Zaoksky, dans la Fédération russe, a lancé un programme menant à un diplôme en pédagogie musicale ; un groupe d'étude annuel pour le programme de doctorat à l'intention des pasteurs ; une cohorte annuelle d'étudiants du programme de doctorat en pastorat, et un programme de licence en technologies de l'information commerciale.

Des centres de langue anglaise pour atteindre le public

Les centres de langue anglaise présentent de nouvelles opportunités permettant à la division de jeter de nouveaux ponts avec les habitants des localités desservies par l'Église adventiste. Nous travaillons à tendre la main aux nombreuses personnes que l'apprentissage de la langue anglaise intéresse, et nous le faisons d'une manière qui leur permet de mieux comprendre le caractère de Dieu. L'EAS n'est pas préoccupée par le nombre de baptêmes découlant des écoles de langue anglaise. L'enjeu n'est pas la quantité mais la qualité. Nos camps d'été de langue anglaise ont conduit quelques âmes au Christ, et combien elles sont précieuses aux yeux de Dieu !

Nos défis

L'éducation adventiste change des vies pour l'éternité. Cependant, elle fait face à de réels défis tels que le manque de fonds, la difficulté d'obtenir l'accréditation gouvernementale, un soutien insuffisant de la part des parents. Malgré ces défis, nous savons que nos efforts en valent la peine quand nous voyons les enfants acquérir la véritable connaissance, devenir des chrétiens accomplis et des membres exemplaires des localités qu'ils habitent. Voilà ce qui nous stimule et nous donne du courage !

En haut : Les enfants écoutent avec attention la première leçon à l'école adventiste de Vinnytsia (Ukraine). Ci-dessus : Un groupe d'étudiants du Centre adventiste ukrainien d'enseignement supérieur profitent d'un moment d'étude en plein air.

Notre plus grand défi consiste à convaincre les dirigeants des églises locales, les pasteurs et les parents que nos établissements scolaires ont un niveau d'enseignement élevé. Nous savons que nos élèves surpassent leurs pairs des autres écoles de bien des façons. Un comité indépendant d'experts a évalué toutes les institutions d'enseignement supérieur en Ukraine, à l'exclusion des institutions médicales et militaires. L'équipe a évalué 78 institutions tertiaires selon les termes de l'accord de Bologne. Le Centre adventiste ukrainien d'enseignement supérieur de la région de Kyiv a été placé sixième sur la liste.

Un autre exemple de l'excellence de notre système éducatif vient de l'École chrétienne de Zaoksky, en Russie. Les résultats régionaux d'un concours scolaire national ont été publiés vers la fin de 2012. Au niveau municipal, notre école de Zaoksky a obtenu la première place avec 1035 points, alors que l'école placée deuxième n'en a obtenu que 475, soit plus de 500 points de moins que l'école adventiste. Les points furent attribués pour les connaissances dans différentes matières, dont les mathématiques, la chimie, l'histoire, la biologie, la géographie, etc.

Unis autour du sabbat

L'année suivante, en réaction aux résultats de l'évaluation, les autorités locales programmèrent la majorité des tests pour le jour du sabbat, sachant fort bien que les enfants de l'école adventiste ne se présenteraient pas. Ils avaient raison. Nos élèves ne se présentèrent pas aux examens fixés le jour du sabbat. De plus, une bonne partie de nos étudiants de familles non adventistes décidèrent eux aussi de ne pas se présenter aux examens le sabbat. Quel puissant témoignage ! Ainsi, le nombre d'élèves qui passèrent les examens fut la moitié de celui des autres écoles. Et pourtant, notre école chrétienne Zaoksky eut la seconde place avec un peu moins de 100 points que l'école en tête de liste. Louons Dieu pour nos enseignants, nos administrateurs et nos autres membres du personnel, car ils ont consacré leur vie à enseigner et soutenir les enfants et les jeunes.

Une demande grandissante pour une éducation adventiste

Le nombre de parents musulmans qui désirent pour leurs enfants une éducation adventiste continue à croître à Tokmak, une ville du Kirghizstan. Dans cette région d'Asie centrale, la plupart des écoles primaires et secondaires ont une liste d'attente. En décembre, les écoles cessent de prendre des inscriptions pour la prochaine année scolaire qui commence en septembre de l'année suivante. De nombreux représentants du gouvernement et des professionnels du milieu des affaires désirent que leurs enfants étudient dans nos écoles. Quel puissant témoignage ! Ce succès actuel inspire l'EAS à redoubler d'efforts dans cette sphère. Nous croyons que nous sommes appelés à participer au salut des enfants de Dieu, et la meilleure méthode à adopter est l'application des principes de la véritable éducation.

Appréciation des bénédictions divines

Nous sommes reconnaissants au Seigneur pour le soutien du département d'Éducation de la Conférence générale. Le Congrès international sur la Bible et la science à St. George, Utah, États-Unis, en août 2014, a raffermi l'engagement de nos écoles envers le créationnisme et enrichi les cours de nos enseignants. Nous sommes reconnaissants pour la sagesse du personnel du département d'Éducation de la Conférence générale et l'aide pratique qu'il nous a donnée. Le directeur adjoint de l'éducation, John Wesley Taylor V, fut l'un des principaux intervenants de la Conférence internationale scientifique et pratique pour les enseignants, dont le thème était : « Sur les traces du grand Éducateur ». Cette conférence a eu lieu en juin 2014 à l'Institut ukrainien des arts et des sciences de Bucha, près de Kiev. Nous exprimons aussi notre gratitude à Mike Lekic, directeur adjoint du département d'Éducation à la Conférence générale, pour ses conseils éclairés en rapport avec les multiples questions relatives à l'éducation sur notre territoire. Nous remercions Dieu pour nos fidèles pasteurs, directeurs d'unions, de fédérations et de missions, et nos directeurs d'Éducation, ainsi que nos membres laïques qui soutiennent l'éducation dans le vaste territoire de la Division eurasienne.

Projection pour le quinquennat à venir

Au cours du prochain quinquennat (2015-2020), notre plus haute priorité est de continuer à ouvrir des écoles élémentaires et secondaires. Nous croyons qu'il s'ensuivra le soutien de nos institutions d'enseignement supérieur, et que nos églises grandiront et seront remplies de jeunes impatients de terminer l'œuvre de Dieu !

Notre but est également de former de nouveaux enseignants pour le bien de milliers d'enfants. À l'EAS, nous nous efforçons d'appliquer le conseil de l'Esprit de prophétie : « Pour vous préparer du mieux possible à votre tâche, soyez attentifs, je vous prie, aux paroles, à la vie, aux méthodes du Maître des maîtres. C'est lui votre idéal. Contemplez-le, appuyez-vous sur lui jusqu'à ce que son Esprit s'empare de votre cœur et de votre vie. *Nous tous, qui […] reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image.* (2 Corinthiens 3.18) Voilà le secret de votre autorité sur les élèves. *Reflétez le Seigneur Jésus.* » (*Éducation*, p. 314)

Vladimir Tkachuk, M.S.A., *est directeur du département d'Éducation à la Division eurasienne des adventistes du septième jour, Moscou, Fédération de Russie.*

Former des citoyens pour le royaume à venir

Après une visite à l'hôpital, je me suis arrêté à l'unité de soins intensifs. Là, un nouveau-né, enfant d'une famille d'artisans, était relié à un équipement médical impressionnant, et soigné par un personnel hautement qualifié, dans le seul but d'assurer sa survie. Le coût de ces efforts s'élevait à des milliers de dollars par jour. Il est fort probable que cet enfant ne gagnera jamais la somme qu'il fallait dépenser pour le sauver. Cependant, sa vie avait un tel prix que les dépenses et les efforts pour assurer sa survie ne comptaient pas en comparaison.

Qui peut juger la valeur d'une vie humaine ? C'est Dieu qui donne à chacune sa véritable valeur, une telle valeur qu'il a volontairement donné sa propre vie pour sauver l'humanité (Jean 3.16, NBS). L'éducation concerne la vie. Pour une société, la façon la plus authentique de démontrer son souci d'aimer et de respecter ses citoyens est de leur fournir ce dont ils ont besoin pour se développer et prospérer.

L'Église reconnaît le besoin d'offrir une éducation capable d'équiper les jeunes pour le service ici et pour la vie à venir. Nous devons aussi veiller à la rétention de nos élèves dans nos écoles, et à l'évangélisation dans l'ensemble de la région environnante. Investir en éducation améliore l'avenir des individus et de la société en général.

La Division interaméricaine (IAM), qui comprend le Mexique, les Caraïbes, l'Amérique centrale, la Colombie, le Venezuela, Surinam et la Guyane française, accorde une grande valeur à l'éducation adventiste. L'Église a la double et solennelle responsabilité de présenter Jésus à ses jeunes et de veiller à ce qu'ils s'attachent à lui avec une loyauté sans faille. Le nombre croissant de membres dans cette région permet d'envisager l'avenir avec enthousiasme ; mais cela représente également d'énormes défis. Voilà la raison pour laquelle le Comité de l'IAM a voté d'insister sur l'éducation adventiste sur tout son territoire, et de désigner la période de 2010 à 2015 « Quinquennat de l'éducation ». Dirigeants et membres d'église ont eu à relever le défi d'identifier et de résoudre les problèmes auxquels font face nos institutions éducatives primaires, secondaires et universitaires.

Le siège de l'IAM a donné l'exemple en augmentant le personnel du département d'Éducation dans le but d'intensifier l'aide fournie à ses institutions, en insistant sur le développement de l'instruction primaire. Un modèle a été créé afin d'identifier trois stratégies à utiliser pour atteindre ces buts : le réveil et la réforme, la croissance et le développement institutionnel, et l'évangélisation des environs.

Réveil et réforme

La prière entraîne le réveil. C'est pourquoi, dans les institutions éduca-

GAMALIEL FLOREZ

tives de l'IAM, élèves et enseignants prient ensemble. Ils n'oublient pas de prier pour les habitants des environs et les autorités, locales et nationales. Le premier mercredi de mars est le jour de la prière annuelle pour toutes les institutions éducatives de l'IAM. Prière, étude de la Bible et témoignages marquent cet événement. Les employés de la division, ainsi que le personnel des unions et des missions, se rendent dans les institutions éducatives de l'IAM afin de participer à cette journée avec les élèves. Le président de la division, Israel Leito, s'adresse à un auditoire rassemblé en un lieu central, et son message est retransmis par Internet aux institutions de la division.

Un réveil se produit au foyer et parmi nos jeunes dans la mesure où on insiste sur la philosophie de l'éducation adventiste. C'est pourquoi des numéros spéciaux de nos revues pour les pasteurs et les anciens (*Ministry* et *The Elder*) ont été consacrés à l'éducation adventiste et distribués à chaque pasteur, ancien et enseignant de la division.

Éducation, d'Ellen White, a été désigné « Livre de l'année » en 2014. Les unions de l'IAM en assurèrent la distribution gratuite à leurs membres en même temps que le questionnaire de l'école du sabbat, financé par le département d'Éducation de la division.

Afin de souligner à nouveau la mission de l'éducation adventiste, l'IAM a lancé le 16 novembre 2013 son premier Congrès Virtuel de l'Éducation. Parmi les participants, on comptait des représentants des champs locaux et les professeurs d'université. Parmi les intervenants on comptait la directrice du département d'Éducation de l'Église adventiste mondiale et les administrateurs de l'IAM. Grâce à l'Internet nous avons pu joindre près de 10 000 enseignants. En mars 2015, le second Congrès Virtuel de l'Éducation a eu lieu en suivant le même modèle réussi que le précédent. L'invité d'honneur était le pasteur Shane Anderson.

Le deuxième Congrès d'Éducation de la division, sous le thème « L'enseignant : un ministre de l'Évangile », a eu lieu en septembre 2014 et a réuni 1020 délégués – instituteurs du primaire et du secondaire, professeurs d'université, adminis-

Les responsables de l'enseignement universitaire qui participèrent au Conseil sur l'instruction bilingue, parrainé par le département d'Éducation en 2013.

trateurs scolaires, et directeurs d'Éducation de chaque union et fédération.

À la suggestion du département d'Éducation, le Comité de la division a voté d'ajouter au manuel de baptême une étude biblique sur l'éducation chrétienne, destinée à aider les nouveaux convertis à en comprendre la valeur.

Croissance et développement institutionnel

Pendant le quinquennat voué à l'éducation, l'IAM a voté de consacrer 80 % de son budget au développement stratégique de l'éducation adventiste. Ce budget comprenait la distribution de prêts sur cinq ans, sans intérêts, d'un montant de 5,7 millions de dollars américains, aux 15 universités et 22 unions.

Dans le but de promouvoir l'éducation adventiste, un projet d'écoles modèles fut créé, afin de récompenser, dans chaque union, l'école qui se rapprocherait le mieux des objectifs établis. Chacune de ces écoles reçut 10 000 dollars américains pour créer une classe intelligente, qui servirait de prototype à d'autres institutions scolaires.

Au cours de ce quinquennat, la division organisa sur tout son territoire des séminaires de développement professionnel en philosophie, finances et enseignement général. D'autres séminaires spécialisés ont été organisés pour : (1) les présidents et administrateurs universitaires ; (2) les secrétaires des conseils de direction ; (3) le personnel de la vie étudiante ; et (4) les pasteurs des églises universitaires ; un séminaire d'enseignement bilingue pour les doyens en éducation ; et un atelier pour les directeurs de recherche des universités. Voulant relever les défis que pose la globalisation et améliorer la mission de l'Église, le département d'Éducation de l'IAM a offert des séminaires sur l'instruction bilingue aux dirigeants des fédérations et aux spécialistes en instruction bilingue afin de fortifier et encourager le développement de cette branche de l'enseignement.

La division a aussi un engagement permanent envers l'amélioration de l'enseignement et des programmes de Bible. Depuis un certain nombre d'années déjà, nous avions des manuels scolaires basés sur la Bible pour le niveau primaire ; ils sont maintenant disponibles en anglais et en français grâce à la maison d'édition de l'IAM. Mandatée par le département d'Éducation de la division, l'Université de Montemorelos, au Mexique, met au point des manuels scolaires basés sur la Bible pour le niveau secondaire. Les deux premiers manuels sont prêts et ont été distribués.

Au cours du quinquennat l'IAM a enrichi ses programmes universitaires ; elle offre actuellement 21 nouveaux programmes du premier cycle, 20 nouveaux programmes de maîtrise et six nouveaux programmes de doctorat.

Plusieurs universités ont vu la nécessité d'établir des campus satellites afin d'offrir une éducation adventiste aux étudiants qui ne peuvent pas se rendre au campus principal. Ainsi, six campus satellites ont ouvert leurs

Construction du bâtiment Greaves qui accueillera les jeunes gens sur le campus de l'Université du Sud des Caraïbes (Trinité-et-Tobago).

Manuels de Bible pour les classes primaires publiés en anglais, espagnol et français.

portes entre 2010 et 2015.

Le Séminaire adventiste de théologie de l'IAM, qui offre en divers sites du territoire un enseignement théologique du troisième cycle, a également fait d'importants progrès : il a reçu une accréditation à la fois de l'Association adventiste d'accréditation (AAA) et de l'Association des séminaires de théologie (ATS – sigle anglais). Le séminaire compte ajouter bientôt à ses programmes de maîtrise et de doctorat en pastorat, son premier programme de doctorat en philosophie.

Activités communautaires et évangélisation

L'IAM a épousé avec enthousiasme le projet de distribution de *La tragédie des siècles*. Ses institutions éducatives ont relevé le défi d'en donner deux à chacun de leurs élèves, un pour eux et l'autre pour offrir. L'ouvrage a également été remis aux familles d'élèves non adventistes et distribué aux habitants des environs.

Nous croyons fermement que la meilleure stratégie pour assurer la rétention de nos membres consiste à offrir à tous nos jeunes une éducation adventiste. Par contre, il nous faut considérer le défi que représente pour l'évangélisation le grand nombre d'élèves non adventistes qui fréquentent nos écoles. Le mois d'avril a été désigné mois de l'évangélisation dans toutes nos institutions scolaires. Chaque année, pendant ce mois, les directeurs d'Éducation des unions et des fédérations tiennent des réunions d'évangélisation dans les institutions sur tout le territoire de la division. À la fin du programme de 2014, les unions ont rapporté 3000 baptêmes, un résultat qui a surpassé ceux des années précédentes.

Dans toute la division, 2014 a été désigné « Année de l'éducation non formelle ». Tous les départements de l'IAM ont participé à la formation des laïcs. Le 25 octobre 2014, 181 179 dirigeants laïques ont reçu leur certification au cours d'une cérémonie transmise par Internet.

Défis d'avenir

L'IAM a pris un engagement solennel envers son système éducatif. Cependant, en dépit de tous les résultats positifs obtenus, la division doit encore faire face à différents défis. Il lui faut :

mettre en œuvre les idéaux de la philosophie de l'éducation adventiste ;

offrir davantage d'occasions éducatives à ses membres ;

améliorer la qualité de ses institutions ;

augmenter le nombre de programmes universitaires.

Cependant, notre plus grand défi demeure la formation d'un peuple prêt à rencontrer le Seigneur lors de son retour. Cette mission nous tient à cœur. Nous avons pris la résolution de nous associer au Christ afin de la remplir par des rencontres de réveil, des conventions, des initiatives d'éducation et de service du prochain, « pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (Jean 3.16, NBS).

Gamaliel Florez, D.Min., *est directeur du département d'Éducation à la Division interaméricaine de l'Église adventiste du septième jour, Miami, Floride, États-Unis.*

Entretenir la flamme

Un retour sur le dernier quinquennat de l'éducation adventiste dans la Division intereuropéenne (IEU) me remplit de reconnaissance pour les conseils et la providence de Dieu qui, malgré nos manquements et nos déficiences, nous ont conduits jusqu'ici. Il a été stimulant de voir se réaliser de nouveaux projets et se renforcer des pratiques exemplaires.

Récemment, le Collège adventiste d'Italie inaugurait un bâtiment multifonctionnel abritant la bibliothèque, la cafétéria et la pension de famille de l'institution. Située au centre d'une vaste région hospitalière qui dessert Florence et ses environs, la pension de famille Villa Aurora offre des possibilités d'hébergement à des prix raisonnables pour la parenté des patients obligés de faire un séjour prolongé à l'hôpital. Les visiteurs de notre pension, confrontés à la souffrance d'un être cher, sont souvent amenés à se poser des questions sérieuses sur la vie et la mort. À cette fin, un aumônier est toujours sur place pour leur prêter assistance.

La Villa Aurora, grâce aux interactions entre les étudiants et le personnel, s'est transformée en une communauté d'influence pour l'Église. Voici le témoignage d'un hôte de la pension de famille : « C'est dans ce coin de paradis que j'ai pu rester non loin de ma femme, hospitalisée dans une clinique voisine. Là, des personnes que nous ne connaissions pas ont prié pour elle et lui ont offert des fleurs. J'ai redécouvert la dimension de la vie en communauté. […] J'ai découvert la vitalité d'une communauté chrétienne active et jeune d'esprit. J'ai apprécié la foi profonde, l'altruisme et la force d'âme du personnel, des étudiants en théologie et des pasteurs, qui tous n'en étaient pas moins ouverts d'esprit. Merci à vous. Quelques noms m'échappent, mais je n'ai oublié ni les visages ni les conversations. Je ne suis pas chrétien, mais j'ai trouvé là un monde où je me sens à l'aise sur le plan culturel. »

Autres activités communautaires

Nos huit séminaires de théologie s'engagent dans la poursuite d'activités d'entraide, et les intègrent dans la formation des futurs pasteurs. En Tanzanie, le projet *ProMission* parmi les Massaïs est l'une des activités dirigées par l'Université adventiste Friedensau.

Nous devons cette initiative à deux professeurs d'université, László Szabó et Stefan Höschele, qui ont été missionnaires en Tanzanie où ils ont noué de nombreuses amitiés parmi les indigènes. Ils ont ainsi ouvert la voie à des équipes de Friedensau (située à Möckern en Allemagne) qui se rendent dans ce pays pendant trois semaines chaque année. Ils assurent un approvisionnement en eau et ils contribuent à l'installation de canalisations d'eau potable.

Dans cette région, à cause de la sécheresse, la nourriture est insuffisante et peu diversifiée. Les étudiants distribuent donc des fruits, des légumes, du riz et des légumineuses. Les Massaïs n'ont pas

BARNA MAGYAROSI

accès à l'instruction de base, et la plupart des adultes ne savent ni lire ni écrire. Les enfants ont davantage de chance de s'instruire aujourd'hui, mais les écoles publiques sont très éloignées. Un autre but de ce projet est la construction d'écoles et de centres communautaires dans la steppe où vivent les Massaïs. Ces bâtisses serviront d'école pendant la semaine et d'église le week-end. À présent l'IEU gère sept écoles maternelles fréquentées par plus de 400 enfants.

Mais ce n'est pas suffisant. Les gens ont besoin d'espoir. Prêcher l'Évangile est également au cœur de ce projet. Pendant leur séjour en Tanzanie, les étudiants visitent régulièrement les foyers. Ils prient pour les malades qui s'y trouvent et ils partagent avec eux leur espérance. Après leur retour en Allemagne, le travail continue. En effet, *ProMission* engage des évangélistes et des éducateurs locaux qui se dévouent sans réserve au bien de leurs semblables.

Un autre domaine d'activité exigeant une attention encore plus soutenue est le ministère adventiste en faveur des étudiants collégiaux et universitaires qui fréquentent les institutions non adventistes. Les branches les plus actives de l'association se trouvent en Allemagne, en Italie, au Portugal, en Roumanie et en Espagne. Leurs approches à multiples facettes visent à donner un soutien spirituel aux étudiants, et à encourager les jeunes adultes à témoigner auprès de leurs camarades et de leurs professeurs. Par exemple, l'initiative *¿Por qué?* [Pourquoi ?] de la branche espagnole de l'association[1] présente une série de conférences publiques qui stimulent les conversations sur des thèmes spirituels tels que l'existence de Dieu, la véracité de la Bible, et la conciliation de la foi et de la science. Les étudiants sont encouragés à inviter des amis dont la vision du monde est différente de la leur afin d'entamer un dialogue entre croyants et non croyants.

Pour faciliter l'interaction entre éducateurs

Les barrières linguistiques sont nombreuses en Europe et elles freinent le réseautage entre nos écoles. C'est pourquoi les dirigeants de l'éducation en IEU organisent des rencontres qui facilitent les interactions entre enseignants et autre personnel scolaire. Il

Le projet ProMission de l'Université adventiste Friedensau (Allemagne) permet aussi des échanges culturels entre les étudiants et les Massaïs de Tanzanie.

s'agit de congrès pour les éducateurs du Portugal et d'Espagne, et pour ceux des pays germanophones (Autriche, Allemagne, Suisse) ; une rencontre pour les bibliothécaires, les précepteurs et les aumôniers, organisée en partenariat avec la Division transeuropéenne ; et un congrès semestriel, devenu traditionnel, des professeurs de théologie européens.

Des programmes linguistiques transformateurs

Cinq de nos collèges[2] offrent des programmes linguistiques qui, au-delà de la découverte d'une culture différente, sont souvent les catalyseurs d'une vie nouvelle en Jésus.

Sharon[3] voulait passer l'été en France pour apprendre le français. Elle arriva à Collonges, au Campus adventiste du Salève, complètement déprimée et vidée après avoir lutté contre une profonde noirceur qui avait détruit son estime de soi, ses relations humaines et sa foi.

Bien sûr, plusieurs personnes avaient essayé de l'aider, dont les membres de sa famille, des amis et même un mentor, mais rien n'y avait fait. Dieu lui semblait terriblement loin. Lentement, elle fut convaincue qu'un changement de milieu l'aiderait. C'est ainsi qu'à Collonges, grâce à l'interaction des professeurs, des étudiants et du personnel de soutien, elle retrouva peu à peu la joie de vivre. Le thème spirituel de cet été-là, « Les Tweets de Jésus », ranima son intérêt pour une relation avec son Sauveur. L'été passa trop vite. Elle eut peur d'une rechute. Cependant, animée d'une nouvelle détermination, et grâce à la providence divine, elle put revenir à Collonges en septembre, remplie d'optimisme et souhaitant être baptisée.

D'importants défis

Cette vue d'ensemble de la richesse et de la qualité de l'expérience éducative sur notre territoire n'a pas pour but de nier ou d'ignorer les multiples difficultés de l'éducation adventiste en Europe. Dans un environnement où

Un jeune roumain, Marius Marinescu, a rejoint sa famille après douze ans de séparation.

l'éducation publique est gratuite, obtenir et garder des inscriptions et présenter des comptes équilibrés est un défi constant. Dans une ambiance ouvertement séculière, dirigeants et enseignants doivent intentionnellement tout faire pour maintenir l'identité et la philosophie de l'éducation adventiste. Dans une Europe fragmentée par l'orgueil national, les langues et les cultures, il faut faire des efforts constants pour établir un réseau de contacts entre nos écoles. Les universités européennes sont énormes. Il faut une créativité indéfectible et une qualité constante pour démontrer la pertinence de l'éducation adventiste. Grâce à presque 900 professeurs dans 45 institutions, presque 6000 étudiants ont le privilège de recevoir une éducation de qualité basée sur cette prémisse essentielle : « Éducation et rédemption sont une seule et même chose. »[4]

En conclusion, penchons-nous sur une autre expérience transformatrice qui a pris place à l'école adventiste Maranatha de Cluj-Napoca, en Roumanie.

Il s'agit de sauver des vies

Il avait à peine huit ans, mais ce petit garçon se sentait déjà seul, abandonné et furieux. Ses parents avaient émigré en Espagne, le laissant aux soins de ses grands-parents. Désespérés et en pleine rébellion, son cousin de onze ans et lui décidèrent de se sauver. Ils firent 120 km et finirent par arriver à Bucarest, la capitale du pays. Là, ils dormirent à la gare.

Quand leurs parents apprirent la fugue des enfants, ils rentrèrent en hâte au pays pour se lancer à leur recherche. La police fut alertée, on imprima des affiches, on distribua des prospectus, mais en vain. Les garçons avaient disparu dans la métropole.

Les gardiens avaient chassé les deux garçons de la gare, ce qui les força à vivre dans des abris faits de boîtes de

Convention 2014 des aumôniers, précepteurs et bibliothécaires à Newbold (Angleterre).

Professeurs de théologie des institutions européennes réunis en 2013 à Beyrouth (Liban) pour l'une de leurs conventions.

carton. Un matin de novembre, la police les trouva grelotant de froid. Horrifiés à l'idée d'être renvoyés chez leurs grands-parents, les garçons firent semblant d'ignorer leur identité. On leur donna alors de nouveaux noms et de nouveaux certificats de naissance. Il serait pratiquement impossible à leurs parents de jamais les retrouver. Ils furent placés dans un asile d'enfants, et leur vie sembla s'engager sur une voie à sens unique.

Pourtant, à la suite de circonstances providentielles, le plus jeune, Marius, fut placé dans un foyer chrétien. En 2010, on l'inscrivit à l'école secondaire adventiste Maranatha. Là, il reçut plus qu'une simple instruction : il eut de gentils camarades de classe, des professeurs compréhensifs et stimulants, des précepteurs soucieux de son bien-être, et une vision du monde qui ouvrit son esprit à de nouvelles possibilités. Il ne parla jamais de sa famille, tout en sachant bien qu'il en avait une, et il ne mentionna jamais son vrai nom, qu'il n'avait pas oublié. Grâce aux programmes spirituels réguliers de l'école et aux relations amicales qu'il avait avec les professeurs, l'aumônier et ses camarades de classe, Marius accepta la réalité d'un Père céleste, et il se mit à languir de sa famille. Jeune adulte, il décida de rouvrir le chapitre de sa vie qu'il avait fermé. Il révéla son identité et renoua avec sa famille.

Sur le chemin du retour, mille questions se bousculaient dans son esprit. Le reconnaîtrait-on ? Ses parents l'accueilleraient-ils ? Comment sa famille réagirait-elle à sa nouvelle foi ? Soutenu par l'expérience du fils prodigue étudiée en classe de Bible, guidé par les habitants curieux de son village natal auxquels il avait demandé des renseignements, il trouva la magnifique maison qui appartenait à ses parents. Bien que douze années se soient écoulées, sa mère le reconnut. Providentiellement, pendant sa longue absence, ses parents, eux aussi, s'étaient rapprochés de Dieu. Versant des larmes de joie, il commença à mieux comprendre tout ce qu'il avait appris sur Dieu.

Pour notre école, ces moments d'intensité spirituelle furent source de joie et de gratitude. Marius n'est que l'un des nombreux élèves dont le cœur a été changé par l'éducation adventiste, et qui a trouvé dans nos salles de classe l'espérance d'une vie meilleure. *Soli Deo Gloria.* À Dieu seul soit toute la gloire.

Barna Magyarosi, Th.D., *est directeur du département d'Éducation à la Division intereuropéenne de l'Église adventiste du septième jour, Berne, Suisse.*

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. En espagnol : Asociación de Estudiantes y Graduados Universitarios Adventistas de España (AEGUAE) ; en français : Comité pour les étudiants et diplômés universitaires (CÉDUA).
2. Les institutions suivantes offrent actuellement un programme linguistique : Université adventiste d'Italie (italien), Université adventiste Friedensau (allemand), Séminaire Bogenhofen (allemand), Séminaire adventiste Sagunto (espagnol) et Université adventiste de France (français).
3. C'est un pseudonyme.
4. Ellen G. White, *Éducation*, Éditions Vie et Santé, p. 35.

Bulletin de notes de l'éducation en Amérique du Nord

Le but, le plan, la pratique et le produit sont les quatre balises grâce auxquelles le Bureau d'Éducation de la Division nord-américaine (NAM) désire atteindre ses objectifs. Ces balises sont comme un cadre délimitant la philosophie et la mission, mais aussi le programme, l'instruction et l'évaluation.

Défendre notre philosophie et notre mission selon la vision adventiste du monde

Dans la vision adventiste du monde, la Bible est la norme qui jauge absolument tout. Une telle vision pose quatre concepts clé et y répond, concepts qui peuvent servir de lentille dans l'élaboration des programmes adventistes : la *création* (quelle est l'intention de Dieu ?) ; la *chute* (comment le plan de Dieu a-t-il été déformé ?) ; la *rédemption* (comment Dieu nous aide-t-il à lui répondre ?) ; et la *re-création* (comment pouvons-nous retrouver l'image de Dieu ?). La NAM utilise cette lentille pour rendre manifeste la vision adventiste du monde dans les principes de vie des étudiants et dans les ressources pédagogiques.

Le film The Blueprint

Nous voulons que la vision adventiste du monde soit évidente non seulement pour nos étudiants mais aussi pour nos concitoyens. Le Bureau d'Éducation de la NAM a collaboré avec le réalisateur indépendant primé, Martin Doblmeier, pour la production de *The Blueprint*. Présenté en 2012, ce film d'une heure sur l'éducation adventiste a été bien reçu par les spectateurs. On estime que 40 à 60 millions de personnes un peu partout sur la planète ont pu regarder ce documentaire grâce aux chaînes de télévision publique. Nous avons été inspirés par la vision de Doblmeier et sa détermination à faire de ce film un succès.

Nouveaux programmes pour le niveau élémentaire

La NAM a mis au point deux nouveaux programmes élémentaires fraîchement publiés : *ByDesign Science* pour les élèves de la première à la huitième année, et *Kindergarten Stepping Stones*. *ByDesign*, dont la base est l'investigation, suscite l'émerveillement, le questionnement, la collaboration et l'exploration de multiples ressources. *Kindergarten Stepping Stones* a pour base la conviction que la maternelle est un tremplin entre l'éducation de la petite enfance et les premières années d'instruction primaire. Ce programme comprend un large éventail de littérature enfantine et des activités d'enquête qui encouragent l'exploration et la découverte.

• **Rencontre avec la Bible**

En 2014, un certain nombre de classes primaires et moyennes ont mis à l'essai le programme *Encounter* développé par les écoles adventistes d'Aus-

LARRY BLACKMER, CAROL CAMPBELL, ARNE NIELSEN et DAVENIA LEA

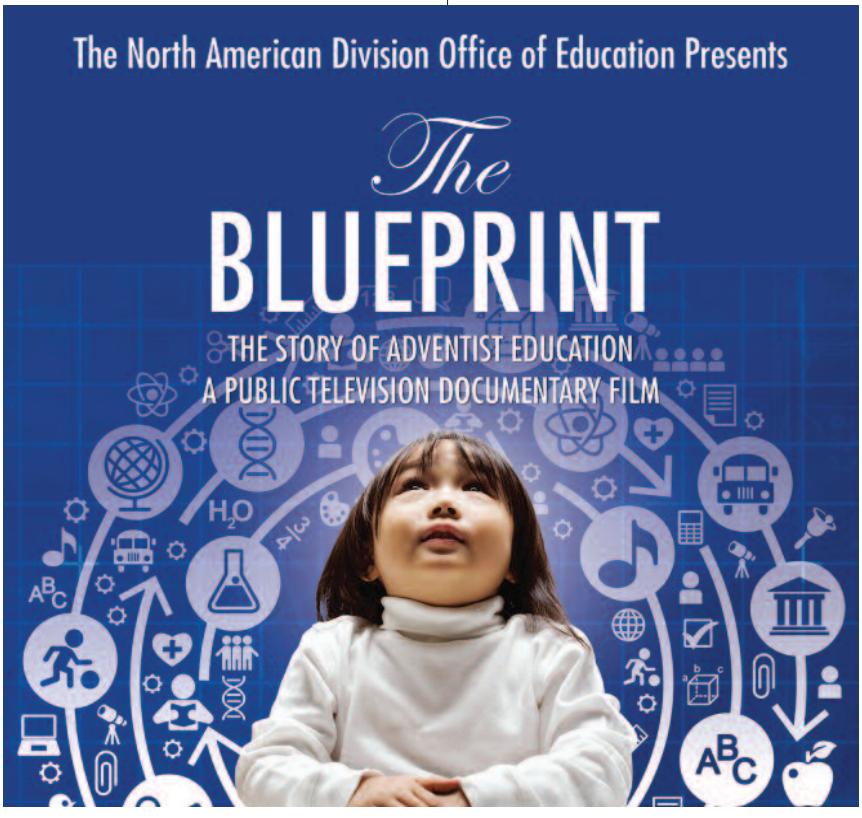
tralie. Il préconise une approche de l'enseignement de la Bible qui sollicite la tête, le cœur et la main, plutôt qu'une approche strictement basée sur le contenu. Ce programme permet aux élèves d'accroître leurs connaissances bibliques, de développer une relation personnelle avec Dieu et de s'impliquer au service d'autrui. Le but ultime du programme *Encounter* est d'offrir une approche vécue de la Bible, celle-ci étant présentée comme la norme parfaite de la vérité. Sa mise en place commencera par la neuvième année pendant l'année scolaire 2015-2016. Les autres niveaux suivront d'une année à l'autre.

• **Programme pour la petite enfance**

La NAM met au point trois ressources pour la petite enfance : *CREATION Kids, Be Like Jesus Faith-based Companion*, et *Cobblestones Pre-kindergarten Companion* – un complément au programme *Kindergarten Stepping Stones*. Le programme *CREATIONKids* est conçu pour aider les jeunes enfants à apprendre, à adopter un esprit et un corps sain, et à grandir dans la sécurité que donne l'amour du Christ et de l'Église. Le *Be Like Jesus Faith-based Companion*, est une ressource en ligne qui offre plus de 100 leçons et activités basées sur la Bible tout en intégrant la foi. Le *Cobblestones Pre-kindergarten Companion* s'adresse aux éducateurs des enfants de 4 ans.

• ***PhysicalGenesis***

Le Bureau d'Éducation de la NAM, en collaboration avec Nico Rizzo de l'Université Loma Linda et Rob Thomas de l'Université La Sierra, coordonne une étude sur la santé à l'échelle de la division. Nommée *PhysicalGenesis*, elle veut enquêter parmi les élèves adventistes de la cinquième à la onzième année d'études. Elle cherchera à identifier les comportements de santé et les niveaux de forme physique des enfants et des adolescents de la division. Les données de la *PhysicalGenesis* fourniront de précieux renseignements sur les habitudes et les modes de vie sains qui pourront servir à modeler les méthodes d'enseignement et d'apprentissage de la NAM.



Éducation supérieure

Depuis plus d'un siècle les collèges et les universités d'Amérique du Nord ont procuré une éducation adventiste de qualité à des centaines de milliers de personnes, dans les pays de la division et d'ailleurs. Les inscriptions ont quelque peu fléchi ces dernières années, étant donné les conditions économiques et la baisse continue du nombre de diplômés en provenance des écoles secondaires de la NAM. Au cours de ce quinquennat, le nombre des élèves du premier cycle a généralement un peu baissé, mais le nombre total de diplômés, y compris les diplômés de l'éducation continue des adultes, a augmenté. Mentionnons quelques exceptions remarquables, dont La Sierra University et Pacific Union College, qui ont eu un nombre d'inscriptions sans précédent.

Les collèges et universités de la NAM ont reçu de nombreuses bénédictions extraordinaires et remporté des succès remarquables. Signalons les suivants :

• **Adventist University of Health Sciences** à Orlando, Floride, a changé de nom en 2012. Cette université s'appelait auparavant Florida Hospital College of Health Sciences. En 2014, un bâtiment pour les étudiants du cycle supérieur a été achevé.

• **Andrews University** à Berrien Springs, Michigan et **Griggs University** (auparavant à Silver Spring, Maryland) ont fusionné. Une nouvelle école d'enseignement à distance a été organisée, avec plus de 3000 élèves qui obtiennent des crédits (ECTS) et des diplômes d'Andrews University. Bien que **Griggs University** ait fusionné avec Andrews University, elle a quand même été nommée parmi les meilleurs programmes d'instruction à distance des États-Unis.

• **Atlantic Union College** à South Lancaster, Massachusetts, a fermé ses portes en 2012 mais espère reprendre les cours en automne 2015.

• **Canadian University College** à Lacombe, Alberta, Canada, a officiellement changé de nom et est devenu Burman University le 1er mai 2015. L'intention est d'honorer ses fondateurs, le couple

En haut : Plus de 6500 enseignants ont assisté au Congrès d'Éducation en août 2013 à Nashville (Tennessee).

Ci-dessus : Canadian University College, situé à Lacombe (Alberta), a changé de nom pour devenir Burman University.

de Charles A. et Leona Burman.

• **Kettering College** à Kettering, Ohio, a obtenu un nombre record d'inscriptions. Récemment, cette institution qui n'octroyait que des brevets de technicien offre à présent cours et diplômes d'études supérieures jusqu'au doctorat. En 2015, elle a inauguré l'un des rares programmes, aux États-Unis, donnant un accès direct au doctorat en ergothérapie.

• **La Sierra University** à Riverside, Californie, a reçu plusieurs distinctions dont celle d'un placement au tableau d'honneur du président pour le service communautaire en éducation supérieure (2015). Elle a également obtenu une reclassification de son engagement communautaire de la part de la Fondation Carnegie pour l'avancement de l'enseignement. Elle avait déjà reçu cette distinction en 2008. Celle-ci reconnaît la collaboration d'une institution avec les localités qui l'entourent, des localités du pays, et des localités à l'étranger. En 2013, l'université a ouvert officiellement un nouveau bâtiment primé, un investissement de 16 millions de dollars américains, abritant l'École de gestion des affaires Vi et Tom Zapara.

• **Loma Linda University** à Loma Linda, Californie, a récemment lancé Vision 2020, la plus grande campagne philanthropique jamais entreprise par une institution adventiste. L'université crée un autre campus près du centre de San Bernardino où seront offerts des programmes de formation menant à la certification pour les étudiants au niveau secondaire.

• **Oakwood University** à Huntsville, Alabama, est passée, à sa demande, d'institution de la Conférence générale à première institution d'enseignement supérieur parrainée par la Division nord-américaine. L'université a conduit une série d'études sur les besoins spirituels de ses étudiants ; acheté deux entreprises franchisées nationales pour augmenter ses revenus et soutenir sa mission ; a mérité les recommandations de son organe d'accréditation, the Southern Association of Schools and Colleges ; et reçu un don de deux millions de dollars américains pour la construction d'un centre universitaire santé et bien-être sur son campus.

• **Pacific Union College** (PUC) à Angwin, Californie, a fêté son plus grand nombre d'inscriptions en 24 ans à l'automne 2013 : 1678 étudiants. À l'automne 2014, le collège a enregistré le plus grand nombre d'inscriptions sur le campus en 19 ans. PUC est le seul collège, ou université, reconnu comme collège national d'arts libéraux par le *U.S. News & World Report*. Pendant 17 années consécutives, l'institution a figuré à

l'échelon supérieur de sa catégorie régionale dans l'ouest des États-Unis.

• **Southern Adventist University** à Collegedale, Tennessee, a décerné son premier doctorat en sciences infirmières et a reçu presque 70 000 dollars américains en subventions pour le service chrétien et des programmes d'éducation en plein air pour les quartiers à risque de Chattanooga, une ville voisine.

• **Southwestern Adventist University** à Keene, Texas, a célébré 120 ans d'existence ; commencé à former des pompiers d'après un cours universitaire de deux ans en sciences appliquées et protection contre le feu ; a figuré dans un documentaire sur les dinosaures pour la chaîne *National Geographic* ; et a envoyé ses étudiants construire des écoles, diriger des cliniques de dépistage, installer des systèmes de purification d'eau et enseigner l'anglais un peu partout dans le monde.

• **Union College** à Lincoln, Nebraska, a inauguré le Centre Krueger pour la science et les mathématiques, doté de plusieurs laboratoires haute technologie en sciences biomédicales, biologie, ingénierie, physique, ainsi que sept laboratoires réservés à la recherche par les étudiants et les professeurs ; a ajouté de nouvelles bourses et de nouveaux programmes, et une procédure d'admission anticipée en sciences infirmières. Les nouveaux élèves peuvent s'inscrire pour être associés à un employé du collège qui sera pour eux un mentor et les aidera à développer un plan personnel de croissance spirituelle.

• **Walla Walla University** à College Place, Washington, a mis sur pied plusieurs nouveaux programmes : un programme d'observation de médecin au travail en collaboration avec la Société médicale de Walla Valley ; le Star Project qui subvient aux besoins des personnes à leur sortie de prison ; une maîtrise en ministère pastoral par les médias, un baccalauréat en commerce international, et une option en ingénierie humanitaire globale.

• **Washington Adventist University** à Takoma Park, Maryland, a été à la tête de la traduction de la Bible russe orthodoxe en anglais ; a terminé la construction du pavillon de musique Leroy et Lois Peters et d'un centre d'activité pour les étudiants ; s'est associée à l'École d'évangélisation urbaine REACH de l'Union de Columbia, et se réjouit de plus de 70 baptêmes en 2014 seulement.

Croissance professionnelle

Deux congrès professionnels pour tout le réseau scolaire de la NAM – la convention des éducateurs et la conférence de l'Association des administrateurs d'écoles adventistes (ASDASA) – sont prévus tous les six ans. En août 2012, 6500 éducateurs ont eu leur convention à Nashville, Tennessee, et en février 2015, l'ASDASA a eu lieu à Dallas, Texas. Le corps enseignant a été encouragé et a éprouvé, en plusieurs occasions, un renouveau spirituel et professionnel.

Technologie

Deux portails en ligne ont été mis au point pendant ce quinquennat : Data Roll-up et eCertification. Le Data Roll-up rassemble les données des salles de classe (notes, présences, information démographique, etc.) en une seule base. eCertification permet aux éducateurs de vérifier leur statut au niveau de l'Église, et de déterminer les conditions d'avancement d'une certification de base à une certification professionnelle. De plus, le site Web de la NAM (adventisteducation.org) nouvellement mis à jour, offre des ressources précieuses pour les enseignants et les administrateurs de la petite enfance, de l'élémentaire et du secondaire, de même que pour les pasteurs et les parents.

Amélioration des écoles – Accréditation

Un document récemment révisé, *Standards for Accreditation of Seventh-day Adventists Schools* (normes d'accréditation des écoles adventistes du septième jour), traite de l'engagement de la NAM envers une amélioration continue en vue d'atteindre l'excellence dans l'instruction donnée aux élèves. Le processus d'accréditation présenté dans ce document fournit aux écoles de la division une structure solide et réfléchie sur les programmes et les pratiques, les méthodes d'amélioration en qualité, la poursuite de l'excellence et des meilleurs résultats possibles pour les élèves et leurs familles. Le cœur du cadre conceptuel de l'éducation adventiste présente les normes d'accréditation ou de certification dans le contexte de quatre balises : le but, le plan, la pratique et le produit.

Larry Blackmer, Ed. D., *est vice-président de la Division nord-américaine de l'Église adventiste du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.*

Carol Campbell, Ph.D., *est directrice d'Éducation élémentaire à la Division nord-américaine.*

Arne Nielsen, M.Ed., *est directeur d'Éducation secondaire à la Division nord-américaine.*

Davenia Lea, Ph.D., *est directrice d'Éducation de la petite enfance à la Division nord-américaine.*

Croisssance et amélioration constantes

L'éducation adventiste dans la Division du Pacifique Sud (PAS) continue à se développer en quantité et en qualité ; elle jouit d'une réputation de croissance spirituelle et de solide rendement scolaire. La division comprend l'Union des Fédérations d'Australie, l'Union des Fédérations de Nouvelle-Zélande Pacifique, l'Union des Missions de Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'Union des Missions Transpacifiques desservant Fidji, Kiribati, Samoa, Salomon, Tonga, Vanuatu, Niue et Tuvalu. Au cours de ce quinquennat, le nombre total des inscriptions dans les écoles de la division est passé de 54 724 à 61 335.

Éducation tertiaire

Six entités tertiaires de la PAS ont signé un protocole d'accord dans le but de mieux coopérer et collaborer. Dès les premières réunions, les administrateurs ont exprimé leur volonté de s'entraider par le partage des ressources et l'amplification des perspectives de recherche.

Nos écoles tertiaires ont connu une augmentation du nombre de leurs étudiants, et leurs progrès ont suivi la même courbe :

Tandis que le Collège Avondale d'enseignement supérieur, en Australie, progresse vers l'obtention du statut d'université, « l'expérience Avondale » – camaraderie, liens sociaux, partage d'expériences chrétiennes, classes relativement peu nombreuses – continue à se lancer dans d'importants projets de service, sur place et à l'étranger.

L'Université adventiste du Pacifique, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui comprend à présent le campus du Collège Sonoma, sur l'île de Nouvelle-Bretagne, et l'école de soins infirmiers aux îles Salomon, reçoit un tel nombre de demandes d'inscription, – en dépit du fait qu'elle exige maintenant le paiement de la totalité des frais de scolarité le jour de l'inscription – qu'elle doit refuser chaque année plusieurs centaines d'étudiants éventuels.

Le Collège Fulton d'enseignement supérieur, aux Îles Fidji, s'est installé sur un nouveau site. Le président de la Conférence générale, Ted N. C. Wilson, a assisté à l'inauguration en février 2014. La crainte des administrateurs de voir les effectifs diminuer suite à cette nouvelle implantation a été remplacée par la joie de recevoir un nombre d'inscriptions marquant un nouveau record.

Le Collège Mamarapha d'enseignement supérieur, dans l'ouest de l'Australie, offre une éducation de qualité aux communautés indigènes de tout le pays. Il dessert aussi les insulaires du Détroit de Torres, au nord-est du pays. Là aussi, nous constatons un nombre record d'inscriptions.

Éducation élémentaire et secondaire

Les écoles de l'Union des Missions de Papouasie-Nouvelle-Guinée continuent de bénéficier d'une bonne répu-

KEN WESLAKE

En haut : Moment culminant du voyage missionnaire d'étudiants du Collège Avondale (Australie) à l'île de Sabah (Indonésie).
Ci-dessus : Ted Wilson, président de l'Église adventiste, entouré d'autorités locales lors de la cérémonie d'ouverture du nouveau Collège Fulton.

tation pour l'ambiance chaleureuse et accueillante de leurs salles de classe et leurs résultats scolaires au-dessus de la moyenne obtenus aux examens d'État. En conséquence, des administrateurs du gouvernement ont lancé à l'Église une invitation à prendre en main certaines des écoles publiques. Malheureusement, en raison du manque de personnel, nous n'avons pas pu donner suite à ces requêtes.

Des membres du personnel se dévouent avec ferveur pour veiller à la santé spirituelle des élèves. Allen Vavuso a quitté l'école après la quatrième année primaire et il est à présent cuisinier au Collège adventiste Jones dans les îles Salomon occidentales. Il donne régulièrement des séries d'études bibliques aux étudiants intéressés. Au cours des cinq années écoulées, il a eu la joie de conduire plus de 500 d'entre eux au baptême. Vavuso n'est qu'un exemple, parmi de nombreux autres, des membres du personnel qui débordent du cadre de leurs obligations professionnelles pour s'assurer que les élèves sont conduits au Christ.

En 2014, l'Union des Fédérations d'Australie a mis sur pied quatre importantes initiatives. Au début de la crise financière mondiale, le programme de relance du gouvernement fédéral australien s'est traduit en subventions d'un total de 65 millions de dollars australiens alloués à la construction de salles communautaires, de bibliothèques, de laboratoires scientifiques, de cafétérias et de salles de classe à fin générale. Grâce au recours à une main-d'œuvre bénévole et à une gestion attentive de ces subventions, l'union a pu financer nombre d'excellentes installations. Bien des écoles ont ainsi pu mener à bien des projets à long terme en une période beaucoup plus courte que prévu.

Le projet d'un cursus à teneur adventiste, *Encounter*, a été mis au point en réponse aux appels pressants des écoles. Cette initiative a pour but d'offrir un en-

seignement biblique plus pertinent afin de faire face à une démographie scolaire changeante, et au contexte social des jeunes qui est en mutation rapide. Le développement de ce précieux outil pédagogique est le fruit de la collaboration des écoles adventistes des Unions australienne et néo-zélandaise pacifique. Il permet de conduire les jeunes à une meilleure connaissance des Écritures ainsi qu'à une relation rédemptrice avec Jésus-Christ. Les enseignants de l'Union britannique, dans la Division transeuropéenne, se servent aussi du programme, qui est également en cours d'évaluation par la Division nord-américaine.

Depuis bien des années, l'Union australienne soumet ses écoles à des accréditations régulières. Récemment, elle a développé une nouvelle approche d'accréditation : elle tend à déplacer le point de mire des sources extérieures vers un examen interne. Il s'agit du « Cadre d'amélioration qualitative des écoles adventistes », qui permet d'évaluer les domaines suivants : identité adventiste, apprentissage et enseignement, stratégies d'amélioration de l'école, participation à la communauté et partenariats.

Dans ce processus, toutes les écoles de l'union sont dans l'obligation de

En haut : En Papouasie-Nouvelle-Guinée, pose de la première pierre d'un bloc scolaire qui sera construit par le gouvernement et administré par l'Église adventiste. Un membre du Parlement national était présent pour l'occasion.

Au milieu : Un bâtiment scolaire construit grâce à des subventions du gouvernement deviendra le siège d'une institution adventiste (Australie).

Ci-dessus : Manuels pédagogiques préparés pour le programme biblique Encounter.

participer à des échanges professionnels en recueillant les données, en réfléchissant aux points forts et aux points faibles de leurs méthodes du moment, en rapport avec chacun des domaines évalués. De tels échanges permettent une prise en main et un consensus sur les stratégies appropriées aptes à améliorer les méthodes en cours. Ces stratégies une fois mises au point par chacune des écoles et sa communauté, elles assurent une amélioration plus soutenue.

Une nouvelle méthode d'apprentissage et de gestion des étudiants a également été mise au point. Ses objectifs consistent à entraîner les étudiants à participer pleinement à leur apprentissage, et à fournir aux parents une information en temps réel sur les progrès de leurs enfants. À la longue, ce système facilitera le partage des ressources pédagogiques dans tout le réseau australien des écoles adventistes.

L'Union des Missions Transpacifiques s'étale sur une vaste région de l'océan et comprend de nombreuses nations insulaires. En dépit des énormes défis que posent les déplacements, les communications et le fait que sept différents systèmes d'éducation fonctionnent dans cette région du monde, des initiatives positives ont été menées à bien. Plusieurs groupes de cette union ont visité des écoles d'Australie et de Nouvelle-Zélande pour observer leurs particularités, leurs principes, leurs méthodes et leur gestion de classe. Malgré un coût élevé, cette initiative a débouché sur une amélioration notable des méthodes pédagogiques dans les salles de classe locales. Les idées et connaissances glanées lors de ces observations ont été très précieuses non seulement pour les participants, mais aussi pour les autres éducateurs avec lesquels elles ont été partagées.

Les défis

Dans toute la division, l'éducation adventiste fait face à un certain nombre de défis. Notre système étant en pleine expansion, il devient plus difficile d'engager des enseignants adventistes pour certaines de nos écoles. Cependant, au cours du dernier quinquennat, les écoles adventistes australiennes ont été les témoins du baptême de 16 professeurs non adventistes.

Maintenir une forte éthique adventiste et veiller à ce que les membres du personnel comprennent la vision du monde adventiste et l'épousent, voilà un défi de taille. Au cours du prochain quinquennat, nous continuerons à nouer des conversations avec les éducateurs de notre réseau scolaire australien sur la vision du monde et la philosophie de l'éducation adventistes au moyen de conférences et d'activités de service.

Les changements climatiques dont on parle sur toute la planète se font déjà sentir dans de nombreux pays des îles du Pacifique. Une école située dans le delta du fleuve Sepik, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, a dû être transportée dans l'intérieur des terres, à trois kilomètres de distance, suite à l'élévation du niveau de l'océan. L'école Kauma, sur l'atoll Abemama des îles Kiribati, risque de subir le même sort, le point le plus haut de l'île n'étant qu'à un mètre au-dessus du niveau de la mer.

Les nations du Pacifique connaissent une explosion démographique. Dans les îles Salomon, par exemple, on prévoit une augmentation de la population de 2 à 3 % dans les 25 années à venir, ce qui représente déjà, tous les jours, la naissance d'une nouvelle classe de 50 élèves. Il est presque impossible de fournir l'infrastructure capable de relever ce défi. Les classes de 80 élèves sont courantes dans toute cette région. Afin de répondre à la demande pour de nouveaux enseignants, la division fait des plans de développement d'un programme local de formation d'instituteurs qui mènera à un diplôme de pédagogie.

Plans pour 2015-2020

Le thème de la Division du Pacifique Sud pour le quinquennat 2015-2020 est : *Stimuler une authentique éducation adventiste.* Voici ses cinq principaux objectifs :

• *Vision du monde et philosophie adventistes.* Réaffirmer la vision du monde et la philosophie de l'éducation adventiste par le biais de conférences et d'activités de services.

• *Enseignement et apprentissage centrés sur le Christ.* Améliorer le rendement scolaire grâce à l'application de stratégies uniques dans chaque union et à l'intégration de programmes globaux ; l'introduction d'un apprentissage en ligne et de programmes pour maîtriser la lecture à l'intention des adultes ; et le partage des ressources pédagogiques.

• *Communauté et partenariats.* La signature d'un protocole d'entente a donné le signal d'envoi d'une intervention communautaire accrue, mais cela ne s'arrêtera pas là. La PAS cherchera à relever ce défi en créant un secteur tertiaire plus dynamique et plus fort.

Nous introduirons aussi une ressource dite formatrice de foi dans le but de contrebalancer la lourde perte de jeunes dans nos églises, et ce, en travaillant avec les foyers, les écoles et les assemblées locales.

• *En tête pour l'amélioration de nos écoles.* La structure de la PAS et de nombreux règlements relèvent d'une époque où il n'y avait qu'une seule solution à tout. Notre paysage scolaire change rapidement. Il faut donc que nos structures, nos processus de reddition des comptes et nos politiques s'adaptent.

• *Achèvement de la révision du programme de Bible du Pacifique au niveau secondaire.* Ce projet en cours sera terminé pendant le prochain quinquennat.

Ken Weslake, M.Ed., *est directeur du département d'Éducation à la Division Pacifique Sud de l'Église adventistes du septième jour à Wahroonga, Nouvelle-Galles du Sud, Australie.*

Cultiver l'espoir dans les cœurs d'une nouvelle génération

Au cours des cinq dernières années, l'éducation adventiste dans la Division sud-américaine (SUA) a été abondamment bénie. Nous voyons clairement que Dieu nous a guidés dans nos plans et projets. Nous avons cherché à remplir la mission que Dieu nous a confiée et nous avons joui de ses bénédictions.

« Dieu étant la source de tout véritable savoir, le premier objectif de l'éducation est évidemment, comme nous l'avons vu, d'appliquer nos esprits à le connaître tel qu'il se révèle à nous. » (*Éducation*, p. 19)

Voici quelques-uns des importants projets menés à bien au cours de ce quinquennat : campagnes en faveur de la scolarisation ; réunions professionnelles pour les précepteurs et les aumôniers, et pour les présidents d'universités ; échange de professeurs ; rencontre sur la recherche scientifique ; programmes télévisés en espagnol et en portugais ; instruction à distance ; conception de manuels scolaires numériques et formation des enseignants du niveau secondaire pour l'emploi des tablettes.

L'Éducation adventiste a également participé à la Foire internationale de l'Éducation où figuraient plus de 15 000 participants et 180 stands de compagnies internationales axées sur l'éducation. Nous sommes également enthousiasmés par le progrès de la mise au point des manuels pédagogiques pour l'éducation adventiste, à commencer par le Brésil, et s'étendant aux autres pays de la SUA.

Campagnes de scolarisation

Chaque année, le département d'Éducation de la SUA, en plus de ses autres activités, lance des campagnes en faveur de la scolarisation. Au Brésil, le processus d'inscription a été centralisé à la suite de la création d'un portail web de l'éducation.

Réunions professionnelles des précepteurs et des aumôniers

La première rencontre biennale des précepteurs et des aumôniers de la division eut lieu en 2011. Cette rencontre avait pour but de souligner l'importance de la tâche de ces professionnels et de leur montrer qu'ils sont membres à part entière du groupe de l'éducation adventiste.

Conseils d'éducation et réunions des présidents d'universités

Le département d'Éducation de la SUA a tenu des réunions annuelles pour ses directeurs d'Éducation et ses présidents d'universités. Jusqu'à 200 personnes ont participé à chacune des rencontres qui ont eu lieu au Brésil, au Pérou et au Chili. Citons quelques-uns des sujets abordés : « Gestion et recherche », « Identité et mission » et « Chaque élève un disciple ».

En 2012, nos 16 établissements

EDGARD LUZ

d'enseignement supérieur ont signé des accords interinstitutionnels qui facilitent leur interaction avec les ministères d'éducation des différents pays. Les autres points forts de ces réunions furent la planification d'un conseil des professeurs de la SUA et de plusieurs autres divisions, ainsi que la signature d'accords bilatéraux entre universités.

Échange de professeurs

Un autre projet innovateur mis en place pendant ce quinquennat est un programme d'échange, à l'intérieur de la division, entre les enseignants de nos institutions d'éducation supérieure, chaque école recevant un ou plusieurs professeurs d'un autre pays. L'expérience fut enrichissante tant pour les institutions hôtes que pour les éducateurs, qui purent faire part de leurs connaissances, expériences et découvertes tout en en acquérant eux-mêmes de nouvelles.

Initiatives de recherche

La recherche parrainée par les institutions d'éducation supérieure débouche sur d'importantes informations et connaissances tout en favorisant de sages décisions. C'est pourquoi nous avons créé une commission de recherche qui a pour mandat d'établir des politiques et d'introduire des mesures propres à promouvoir la mission de l'Église tout en contribuant au développement de la société. Voici quelques-uns de ses objectifs : créer des politiques de recherche ; établir des réseaux interinstitutionnels ; favoriser les relations et la formation ; établir des branches de recherche et une banque de projets ; conduire des projets pour le bien commun ; créer des canaux pour la diffusion des résultats des recherches ; et maintenir à jour les bases de données sur les recherches en cours.

Pendant le quinquennat écoulé, la division a organisé de nombreuses rencontres importantes : le Conseil sud-américain de gestion des recherches (Conseil quinquennal d'éducation) a eu lieu en 2012 et a traité les thèmes suivants : stratégies pédagogiques, intégration de la foi et de l'apprentissage, gestion scolaire, éducation de base, finances, recherche scientifique institutionnelle. D'autres rencontres sont prévues, organisées par chacune des institutions d'éducation supérieure de la SUA et coordonnées par le département d'Éducation de la division.

Au Pérou, en 2013, la réunion divisionnaire annuelle de l'Éducation s'est penchée sur le sujet « Identité et mission », et c'est là aussi que nous avons eu la première rencontre en collaboration avec la Division interaméricaine.

Programmes d'évaluation

Le Programme adventiste d'évaluation de l'éducation de base (programme en portugais portant le sigle PAAEB) et le Programme adventiste d'évaluation des cours secondaires

Ouverture de la Rencontre des directeurs d'éducation et des administrateurs d'institutions d'enseignement supérieur en 2013 (Pérou).

(programme en espagnol portant le sigle PAEE) ont pour but d'évaluer les écoles faisant partie du réseau scolaire adventiste et de permettre aux administrateurs de découvrir des stratégies pour aider les écoles à surmonter leurs points faibles.

Nous avons commencé au Brésil en 2011 par une seule évaluation pour les élèves de la cinquième année du primaire. L'année suivante, les élèves de la neuvième année du primaire (au Brésil, l'école primaire va de la première à la neuvième année, le secondaire ne comptant que trois années) ont été inclus dans une évaluation en matière de langue et de mathématiques. En 2014, le programme a été élargi pour inclure les élèves du secondaire dans toutes les matières.

- 315 écoles ont participé à l'évaluation initiale au Brésil.
- 12 000 élèves (cinquième année primaire) ont participé en 2012.
- 26 000 élèves (cinquième année et deuxième année) ont participé en 2013.
- 36 000 élèves (cinquième année, neuvième année et deuxième anné du secondaire) ont participé en 2014.

Jusqu'à présent, les groupes d'évaluation, composés de deux ou trois chercheurs chacun, se sont concentrés sur l'identification et l'évaluation des besoins scolaires, la conception et la mise en place de projets de recherche, le développement d'outils de recherche, l'impression et la distribution des évaluations, la création de tutoriels pour la formation des enseignants, et la présentation des rapports rédigés par les groupes d'évaluation. En 2013, l'évaluation pilote s'est déroulée dans les pays hispanophones ; en 2015, on a ajouté deux membres supplémentaires aux groupes d'évaluation, et le projet suit son cours.

Programmes de télévision

Le programme hebdomadaire *Educação* a été lancé en 2011 en portugais et quelques mois plus tard en espagnol. Ces programmes sont également partagés sur les médias sociaux Facebook et Twitter.

Nouveaux programmes

La SUA a reçu l'approbation du Comité international d'éducation de l'Église adventiste pour mettre en œuvre son propre processus d'accréditation pour la plupart des cours du premier cycle universitaire. Il s'agit de faciliter l'approbation des nouveaux programmes, d'assurer que nos écoles se concentrent sur la mission et restent compétitives avec les institutions d'État, tout en maintenant un niveau de qualité élevé. Les visites d'évaluation en vue du lancement de nouveaux programmes de théologie, médecine et pédagogie, ainsi que les programmes du troisième cycle universitaire, continueront d'être approuvés par le département d'Éducation de la Conférence générale.

Chaque institution identifie les nouveaux programmes et spécialités qu'elle désire et inclut cette information dans des rapports soumis aux évaluations institutionnelles par diverses associations : l'Association adventiste d'accréditation (AAA), le Comité international d'éducation ou le Comité international d'éducation pastorale et théologique. Après les visites d'évaluation, chaque école reçoit des commentaires et doit faire les changements nécessaires dans la période allouée. Un rapport final est envoyé aux différentes entités pour confirmation et enregistrement. Jusqu'à présent, onze programmes sur cinq campus ont été évalués dans des domaines aussi divers que la technologie de l'information, l'ingénierie financière, l'architecture, la pédagogie, l'éducation physique et les sports.

Initiatives de la Commission du créationnisme

Au cours du dernier quinquennat, la SUA a mis sur pied plusieurs initiatives visant à augmenter son appui au créationnisme. Récemment, le département

Les délégués de la Division Sud-Américaine au Congrès international Bible et Science lors de la visite au Grand Canyon du Colorado (États-Unis).

Les responsables de l'Université de l'Union péruvienne et de l'Université internationale Asie-Pacifique signent un accord de coopération mutuelle.

d'Éducation de la division a signé un accord de collaboration avec la Société créationniste brésilienne (BCS) qui permettra à cette dernière de recevoir davantage de soutien pour mener à bien des activités promotrices de notre position créationniste. En août 2014, la division a envoyé 50 délégués (jusqu'à trois délégués de chaque collège et université) à la rencontre « Confirmer la création » tenue à St. George, Utah, aux États-Unis.

Dans toute la SUA, le département d'Éducation a organisé différents cours, réunions et mini-conseils sur la création. Il a soutenu la production du film *Création*, et prévoit de distribuer 260 000 copies du DVD au moyen du réseau scolaire. Le magazine *Historia di Vida* (Histoire de la vie), qui a déjà connu des éditions en portugais, sera disponible en espagnol au cours de 2015. Le tirage prévu est de 650 000 exemplaires. Il sera distribué à tous les élèves des niveaux primaire et secondaire de la SUA.

Éducation à distance

Un grand nombre de membres d'église choisissent l'éducation à distance pour diverses raisons, dont l'observance du sabbat, les finances, le besoin de travailler tout en étudiant, et l'absence d'institutions de qualité supérieure proches de leur domicile. L'objectif à long terme est d'offrir des cours en ligne au Brésil en 2016, puis d'étendre l'éducation à distance à tout le continent sud-américain.

Le système de gestion de l'éducation adventiste et la formation informatique

En 2010, la division a voté d'approuver la création d'un système de technologie intégré unique pour ses institutions d'éducation supérieure. Ce système profitera à un grand nombre de services tels que le secrétariat, les finances, la bibliothèque, la philanthropie, la recherche, les systèmes de secours, et autres. De plus, étant donné les avancées rapides de la technologie, la division cherchera des moyens d'incorporer les technologies de l'information et des communications dans chacune des institutions de son réseau, question de s'assurer que les enseignants se tiennent à jour dans ces domaines.

Pour soutenir cette initiative, nous offrons à nos enseignants un cours d'informatique en ligne. Presque 200 professeurs des unions brésiliennes les plus importantes ont déjà participé à cette formation. Un second groupe de 200 professeurs brésiliens et hispanophones en profiteront l'an prochain.

Formation virtuelle pour les éducateurs

Au cours de 2015, le département d'Éducation de la SUA projette d'offrir à ses enseignants une série de sujets de formation interne dans un environnement d'apprentissage virtuel. Ces sujets toucheront à l'intégration de l'informatique dans l'instruction pour les enseignants du niveau élémentaire ; la coordination du programme d'évaluation adventiste de l'éducation de base et le programme d'évaluation adventiste des cours secondaires pour les coordinateurs des différentes entités administratives et des écoles ; la formation des directeurs d'Éducation ; des ateliers sur l'éducation des enfants ; et le créationnisme.

En 2015, environ 15 000 enseignants de tous les territoires de la division ont participé au Congrès virtuel des enseignants pour célébrer 120 ans d'éducation adventiste en Amérique du Sud. Ce congrès comportera aussi à l'avenir une formation en éducation continue pour les enseignants de différentes disciplines aux niveaux primaire et secondaire.

Nous remercions Dieu pour les bénédictions qu'il a déversées sur la Division sud-américaine au cours de ce quinquennat, et nous sommes convaincus qu'il a encore d'abondantes bénédictions en réserve pour l'avenir. Nous voulons continuer à nous mettre entre les mains de Celui qui donne la vie afin qu'il puisse se servir de nous selon sa volonté.

Edgard Luz, M.L., *est directeur du département d'Éducation à la Division sud-américaine de l'Église adventiste du septième jour, Brasilia, Brésil.*

Nouvelles encourageantes en provenance de régions difficiles

Au cours de ce dernier quinquennat (2010-2015), les progrès de l'éducation dans la Division transeuropéenne (TEU) ont été modestes, mais importants, en dépit d'innombrables défis astreignants.

La TEU a le moindre nombre de membres des 13 divisions mondiales, mais elle est très variée. Elle s'étend, au nord, du Groenland à la Scandinavie (Norvège, Suède, Finlande et Danemark) ; de l'Islande à l'ouest, aux Îles britanniques, aux Pays-Bas, à la Pologne et aux trois pays baltes à l'est ; vers le sud, elle comprend la Hongrie et les pays de l'Adriatique, puis elle descend jusqu'à la Grèce et Chypre. Les 204 millions d'habitants de ces territoires vivent dans des cultures séculières, postmodernes, catholiques et orthodoxes ; ils parlent plus de 20 langues officielles et de nombreux dialectes.

En 2012, l'Église a réorganisé le territoire de la TEU, ce qui a placé la mission éducative au Moyen Orient sous la juridiction de L'Union Moyen Orient et Afrique du Nord ; le Soudan est passé à la Division Afrique du Centre-Est, et le Pakistan relève de la Division Asie-Pacifique Sud. Nous sommes heureux de leur succès ininterrompu dans ces pays, bien que suite à ce changement, notre division ait « perdu » 42 institutions (38 %) et 8000 étudiants (40 %). Notre rôle en éducation a donc été sérieusement amoindri.

Fournir une éducation adventiste dans les 22 pays de la TEU n'est pas une mince affaire. Ces pays sont organisés en onze unions et trois champs annexés. La diversité culturelle ne permet pas la création d'une recette unique pouvant fonctionner partout. Administrateurs, enseignants, élèves, nous sommes tous engagés à former chaque élève au moyen de notre réseau scolaire, non seulement pour un service utile dans chaque pays où nous vivons et travaillons, mais aussi dans le vaste monde, et pour le monde à venir. L'éducation adventiste dans la TEU vise à offrir une formation scolaire et un développement intellectuel d'excellence, mais aussi à favoriser la croissance spirituelle, à donner aux élèves de solides bases afin qu'ils deviennent des disciples consacrés de Jésus-Christ. Nos écoles continuent donc à remplir un rôle clé pour la vie et le témoignage de l'Église adventiste du septième jour dans toute notre division.

Conditions difficiles

Pour atteindre les buts élevés établis par la division, nos 68 écoles élémentaires et secondaires, ainsi que nos institutions d'éducation supérieure, luttent contre des obstacles écrasants. Tout en haut de la liste des difficultés s'inscrit un problème constant : essayer d'attirer des élèves payants dans des pays où l'instruction est gratuite, accessible à tous et subventionnée par l'État ; puis viennent la dénatalité ; le manque de subventions

DANIEL DUDA

de la part de l'Église ; la difficulté à promouvoir et maintenir les standards et les valeurs bibliques dans des sociétés séculières et postmodernes ; le manque de diversité dans les options et choix de matières à étudier ; la difficulté de trouver des enseignants craignant Dieu, motivés et qualifiés ; et le défi de donner aux professionnels des salaires ajustés aux normes du marché en une période de crise économique globale. Les églises et les unions de peu de membres ont de la peine à soutenir les écoles secondaires avec internat. Et pourtant, malgré ces impressionnants défis et par la grâce de Dieu, nos écoles continuent à prendre le dessus, célébrer des succès et s'épanouir de plusieurs manières étonnantes et innovatrices.

Augmentation des inscriptions

Au cours du dernier quinquennat, nous avons noté une légère augmentation du nombre d'inscriptions dans nos institutions. Les gains n'ont pas été également répartis dans la division, en raison des circonstances. Cependant, certaines écoles ont réussi, incroyablement, à attirer des étudiants. Par exemple, en 2000, notre Séminaire spirituel polonais à Podkowa Lesna avait 15 étudiants en théologie à plein temps au niveau tertiaire. Aujourd'hui renommée Collège polonais de théologie et de sciences humaines, cette école offre des programmes dans cinq départements, les médias et la santé publique étant les derniers en date. L'institution a trouvé une niche dans le marché polonais de l'éducation, et cette intégration de la connaissance biblique avec des valeurs chrétiennes en a fait la plus grande école adventiste d'Europe. Le nombre d'étudiants a baissé depuis 2010, mais le collège peut encore se vanter d'une impressionnante augmentation de 7 127 % depuis l'an 2000 !

L'Université adventiste Friedensau, à Friedensau, en Allemagne, accrédite le programme de maîtrise en théologie du Collège Newbold d'études supérieures en Angleterre, non loin de Londres, ainsi qu'une maîtrise à temps partiel en études théologiques au Collège de l'Union adriatique à Marusevec, en Croatie. Trente pasteurs venus de Croatie, Slovénie et Serbie y préparent un diplôme de troisième cycle qu'ils ne pourraient obtenir que difficilement ailleurs. Nous sommes très reconnaissants pour ce genre de coopération à l'intérieur de la division, Newbold n'ayant pas encore l'autorisation de décerner des diplômes.

Pour illustrer la croissance de nos écoles secondaires, permettez-moi de vous donner l'exemple de notre école de Marusevec, en Croatie. Elle a 200 élèves cette année contre 126 en 2010, une augmentation de 59 %. Et elle est située dans un bourg de 6700 habitants !

Mais à vrai dire, les chiffres sont im-

Ci-dessus : Vue aérienne du Collège adventiste de Tyrifjord (Norvège).

Ci-contre : Bâtiment principal du Collège Newbold d'enseignement supérieur (Angleterre).

puissants pour présenter certains aspects passionnants et importants de la vie scolaire dans la TEU. En tête de liste se trouve l'enthousiasme des étudiants qui vivent des expériences éducatives transformatrices, et ceci quotidiennement. Les témoignages des étudiants – enfants et jeunes – pleins d'énergie, de vitalité et de potentiel réchauffent le cœur des équipes d'accréditation, des administrateurs de l'Église et des écoles, et bien sûr celui des enseignants.

Réussites en éducation supérieure

Le Collège Newbold d'enseignement supérieur, situé non loin de Londres, en Angleterre, est le fleuron de l'éducation supérieure de la TEU. Pendant le dernier quinquennat, Newbold a connu une pénible période de réorganisation. Depuis 2012, il est membre du Consortium des collèges adventistes à l'étranger, ce qui signifie qu'il peut bénéficier chaque année d'un influx d'étudiants américains. Présentement, Newbold compte 33 % de plus d'étudiants que pendant l'année scolaire 2013-2014 et celle de 2011. Un nouveau programme de santé et bien-être, en collaboration avec la compagnie australienne Sanitarium Health and Wellbeing, a été ajouté au cursus. Le Centre de Leadership chrétien donne des cours intensifs pour les membres adventistes du Royaume-Uni et d'ailleurs. On planifie un programme de leadership plus structuré pour l'avenir. Le département d'Études théologiques, avec 134 inscrits, constitue le programme de théologie le plus important d'Europe. Le collège a passé avec succès le recensement de l'Agence assurance-qualité. La visite de l'Association adventiste d'accréditation (AAA) en 2014 a proposé la promotion de Newbold à une institution de « Formule B ». C'est le premier établissement adventiste d'Europe qui atteint ce statut.

En Croatie, Hongrie, Pologne et Serbie, un excellent travail a été accompli par les cours du week-end et la formation par correspondance des professeurs d'éducation religieuse au niveau secondaire. Ces personnes motivées et consacrées assistent à des cours intensifs une fin de semaine chaque mois, et en remplissent les exigences pédagogiques par correspondance, ce qui leur vaut leurs diplômes.

Ci-dessus : Bâtiments des cours secondaires adventistes Ekebyholmsskolan.

Ci-contre : Les étudiants d'Ekebyholmsskolan jouissent du canotage.

En Hongrie et Serbie, nos écoles ont toujours un succès extraordinaire grâce à l'Université Bible ouverte. Là, chaque livre de la Bible est présenté au public du point de vue de l'histoire, de l'art et de la littérature. Nos professeurs ont suscité un intérêt très vif, et il en est résulté un bon nombre de baptêmes.

Un soutien financier majeur a été fourni aux étudiants pauvres en provenance des pays de la division qui passent par des difficultés économiques, afin de leur permettre de fréquenter Newbold pour des études supérieures en pastorat, ainsi qu'en administration des affaires s'ils prévoient une carrière de trésorier ou de comptable. La TEU continue à investir d'importantes ressources dans les parrainages contractuels, soit plus de 213 000 dollars américains. En échange, les étudiants acceptent de travailler pour l'Église pendant un certain nombre d'années. En 2009, la TEU a également commencé à offrir des subventions (170 000 dollars américains) afin d'aider des jeunes qui autrement ne pourraient pas fréquenter une école adventiste pour étudier d'autres matières à part la théologie. Ces étudiants passent une année sur le campus d'une institution adventiste, là où leur vie sera formée intellectuellement et spirituellement. Au cours de ce dernier quinquennat, 200 jeunes ont bénéficié de ce plan. La TEU a consacré près de deux millions de dollars américains, en cinq ans, pour aider des jeunes à suivre les cours d'une école adventiste ; c'est la preuve de son engagement envers l'éducation adventiste.

Classe sortante 2015 des cours secondaires adventistes de Vejlefjordskolen (Danemark).

Formation interne pour les éducateurs

Le succès de nos institutions dépend de la foi en Dieu de nos enseignants et de leur consécration à dispenser une éducation de haute qualité. La TEU les soutient en leur fournissant une variété de formations internes, ainsi que des rencontres et assemblées propres à nourrir leur foi et leur courage. Nous avons par exemple des conventions éducatives régionales et d'autres au niveau de la division. Trois conventions européennes semestrielles et inter-divisionnaires des professeurs de théologie ont eu lieu pendant ce quinquennat : une à Cernica, Roumanie ; une à Beyrouth, Liban ; et une à Bracknell, Angleterre. Chacune de ces rencontres a permis aux participants de s'encourager les uns les autres, de retrouver des connaissances et d'en faire de nouvelles, d'approfondir certains aspects de leur vie professionnelle. Nos trois divisions européennes, TEU, IEU et EAS, organisent conjointement de telles conventions.

Les enseignants du primaire et du secondaire n'ont pas été oubliés. La division a tenu sa convention quinquennale de l'éducation en juillet 2014, dans la magnifique ville serbe d'Arandjelovac. Plus de 200 participants ont assisté à des présentations, des conférences et des séminaires stimulants, préparés par des intervenants d'expérience, visant à encourager et favoriser le perfectionnement professionnel des participants.

Gagner les étudiants au Christ

Il convient de se réjouir d'une croissance numérique, mais les statistiques ne révèlent pas grand-chose de la détermination du corps enseignant et du personnel de nos écoles qui gagnent de nombreux jeunes au Christ. De Norvège en Croatie, les écoles adventistes aiguisent l'intérêt et les aspirations spirituelles des élèves en dirigeant leurs regards vers les réalités éternelles. Entre 2009 et 2013, nos écoles ont été à l'origine de 912 baptêmes. À Dieu revient toute la gloire. Nous sommes reconnaissants pour les 808 éducateurs qui forment les 5314 élèves de nos établissements. À l'avenir, nos chiffres ne seront probablement pas aussi forts étant donné que nous avons cédé un nombre important d'écoles à l'Union Moyen Orient et Afrique du Nord, à la Division Afrique du Centre-Est et à la Division Asie-Pacifique Sud. Mais réjouissons-nous pour chaque jeune qui consacre sa vie à Jésus. Ceux qui représentent l'avenir de l'Église sont précieux yeux de Dieu.

Depuis 2007, la TEU dirige « Relay » [la relève], l'Institut d'évangélisation de ses jeunes. Au cours du quinquennat 2010-2015, 750 jeunes ont pris part à 25 cours intensifs de deux semaines, offerts dans huit unions ou pays. Un diplôme est décerné à la fin de chaque semaine et de chaque stage. Ceux qui complètent quatre stages, en général sur une période de deux ans, reçoivent un certificat en évangélisation des jeunes. Au cours des cinq années écoulées, la TEU a investi 62 000 dollars américains dans 65 projets d'évangélisation que ces jeunes, ainsi formés, ont ensuite conduits dans leurs églises locales.

Nous croyons que Dieu « est tout aussi disposé aujourd'hui que dans le passé à collaborer avec son peuple » (*Patriarches et prophètes*, p. 540). Nous avons vu l'accomplissement de la promesse affirmant que « Dieu comblera tous [nos] besoins selon sa richesse, dans la gloire, en Jésus-Christ » (Philippiens 4.19, NBS). C'est ainsi que les éducateurs de la TEU avivent leur zèle pour la mission de l'éducation adventiste. En tant que disciples du Christ, leur vie a changé. En tant que dirigeants, ils adhèrent au changement dans nos institutions. En tant qu'éducateurs, ils sont les catalyseurs du changement dans nos écoles. Ils entrevoient un avenir encore plus exigeant et passionnant tandis qu'ils continuent à dispenser l'éducation adventiste par la grâce et la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

Daniel Duda, D.Min., *est directeur du département d'Éducation à la Division transeuropéenne de l'Église adventiste du septième jour, St. Albans, Angleterre.*

Un immense investissement pour des résultats éternels

Le changement fait partie du quotidien dans l'Union Moyen-Orient et Afrique du Nord (MOAN), et l'Église adventiste ne doit pas se lasser de mettre en œuvre des méthodes créatives pour partager l'amour du Christ avec près de 500 millions d'habitants, dont la plupart vivent en milieu urbain. Pour agir efficacement dans cette région du monde, il faut être toujours prêt à réagir rapidement et résolument à tout changement. Cette nouvelle union, un champ missionnaire particulier pour l'Église mondiale, comprend les pays suivants : Algérie, Royaume de Bahreïn, Chypre du Nord, Égypte, Iran, Iraq, Arabie saoudite, Soudan, République arabe syrienne, Tunisie, Turquie, Émirats arabes unis et Yémen. Notre mission éducative veut continuer à relever efficacement d'immenses défis.

Une nouvelle approche

Au cours de cette nouvelle phase, l'Église à l'œuvre au MOAN a dû s'évaluer honnêtement pour se concentrer sur les opportunités d'évangélisation propres aux cultures avoisinantes. Il est urgent d'établir une œuvre organisée dans les villes que l'Église n'a pas encore pénétrées. Pour battre en brèche les préjugés et nouer de solides relations, nous devons être perçus en hommes et femmes qui contribuons au bien de la société, et non en inconnus menaçants. Au Liban, l'ouverture d'un Centre adventiste d'apprentissage pour les réfugiés syriens ainsi que d'une école d'ADRA, tous deux au Liban, vont solidifier l'œuvre de l'éducation et fournir des occasions de créer des liens avec la population. Le but pour 2015 est d'établir au moins 30 autres centres d'influence dans les grandes villes de notre région. Ces centres peuvent offrir des services répondant aux besoins ressentis par les habitants, gagner ainsi leur confiance et jeter des ponts qui nous permettront de partager notre foi.

Des chiffres en hausse

Lors de son organisation en 2012, l'union comptait 2788 étudiants dans sept écoles et une université. Nous avons à présent 272 éducateurs à plein temps qui servent dans cette région. L'enseignement est un ministère, et il consiste en un effort de témoignage systématique cinq jours par semaine, à part les jours fériés. Aujourd'hui, les enseignants constituent environ 71 % de notre groupe de travail. Leur rôle essentiel au ministère est incontournable.

Une affirmation d'Ellen White nous rappelle la raison fondamentale pour laquelle les adventistes du septième jour sont appelés à s'engager en éducation : « Éducation et rédemption sont une seule et même chose, car pour l'une comme pour l'autre, *personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute la plénitude.* » (1 Corinthiens 3.11 ; Colossiens 1.19 ; *Éducation*, page 35) N'oublions pas non plus l'avertisse-

DONOVAN CLEARY

ment de Salomon : « Initie le jeune garçon à la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas. » (Proverbes 22.6, NBS)

De progrès en progrès

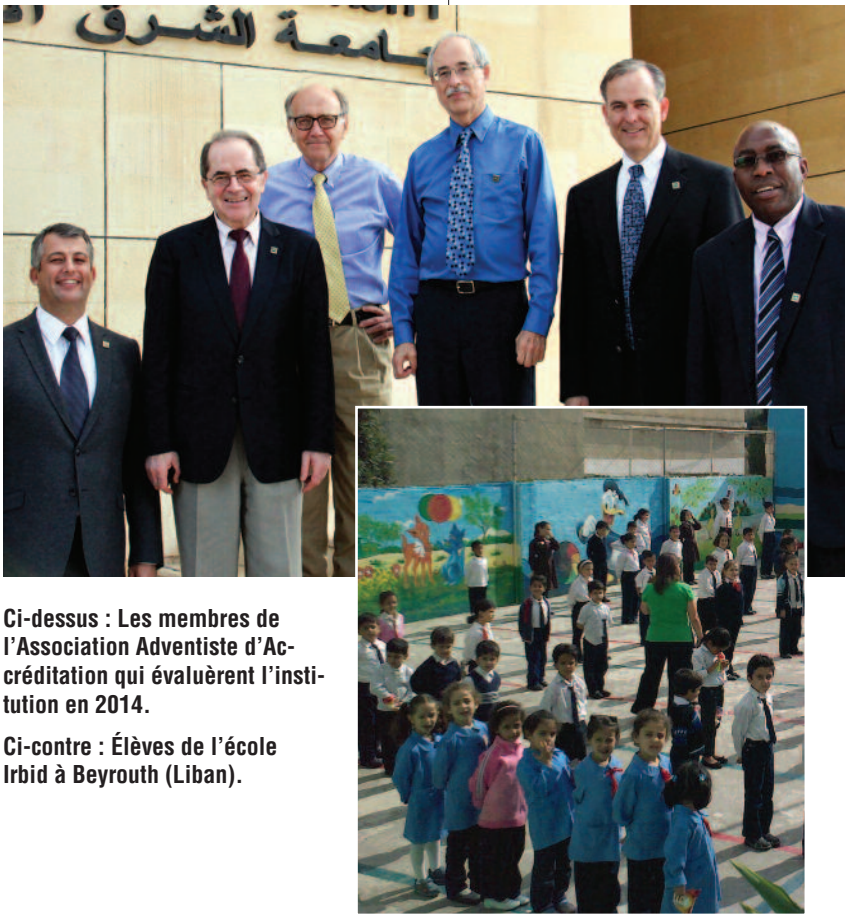
L'œuvre de l'éducation adventiste permet la formation de dirigeants qui embrasseront et rempliront la mission de l'Église, puis travailleront dans les institutions adventistes. Je suis heureux de rapporter que notre œuvre éducative contribue largement à l'évangélisation et aux progrès de notre Église dans la région. Depuis son organisation il y a trois ans, le département d'Éducation a porté son attention sur les questions clé suivantes :

- La vulgarisation des valeurs éducatives adventistes parmi tous les membres
- La collaboration avec les institutions adventistes pour le développement de stratégies systématiques et efficaces en vue de l'amélioration des écoles
- Le développement des compétences en leadership au moyen de stages de formation et d'un soutien constant
- La formation continue des enseignants
- La mise en place des buts éducatifs précisés dans le plan stratégique de l'union
- L'ouverture de plus d'écoles d'église dans les champs locaux

L'Université du Moyen-Orient et les études islamiques

Il arrive bien des merveilles à l'Université du Moyen-Orient. La mission de la Faculté de philosophie et théologie est de former des pasteurs diplômés compétents, motivés et consacrés pour servir l'Église. L'université forme également des professeurs de Bible pour les écoles adventistes. L'Institut des études islamiques a été rénové et offre un programme enrichi destiné à attirer des étudiants du monde entier en provenance d'institutions adventistes (mais aussi d'autres institutions d'éducation supérieure). Les études abordent en profondeur la culture, la langue, l'Islam et les développements régionaux. L'Institut a pour vision de devenir, pour notre Église, le centre mondial des connaissances sur les régions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

L'engagement de la MOAN envers les principes de l'éducation adventiste est clairement démontré par les ressources et le solide appui qu'elle donne à l'enseignement. Le département d'Éducation de l'union s'occupe de la formation continue des directeurs d'école, sans perdre de vue la formation de futurs administrateurs scolaires. Des cours récents ont abordé les aspects suivants : un sondage sur l'évolution actuelle de la pédagogie et des principes de gestion ; les méthodes d'autoévaluation scolaire ; une introduction à l'éducation adventiste du septième jour ; la nutrition et l'apprentissage ; des mises à jour juridiques ; et des styles novateurs d'enseignement et d'apprentissage. Nos écoles offrent régulièrement des programmes de formation continue afin de toujours améliorer les compétences de nos enseignants. Nous devons très vite nous pencher sur le bien-être global de tous les employés de la MOAN. L'éducation adventiste a son rôle à jouer à l'avant-garde de notre mouvement d'implantation d'églises. Nous avons une philosophie de l'éducation et une perspective à même de relever plusieurs des défis éducatifs actuels qui confrontent notre région tout en nous efforçant de développer le potentiel de nos jeunes gens et jeunes filles. Le défi de chaque enseignant adventiste est de devenir expert dans sa matière et puissant témoin du vrai Dieu vivant que nous servons.



Ci-dessus : Les membres de l'Association Adventiste d'Accréditation qui évaluèrent l'institution en 2014.

Ci-contre : Élèves de l'école Irbid à Beyrouth (Liban).

Conclusion

Les choses ne cessent pas de chan-

ger. L'Église doit continuer à innover avec créativité pour établir des contacts dans cette énorme région qu'est la fenêtre 10/40. Nous prions avec instance afin que Dieu se serve avec profit de chacun de nos membres pour répandre la bonne nouvelle et ajouter de nouveaux convertis à l'Église. C'est ainsi que nous pourrons multiplier les résultats. Puisse le Seigneur nous révéler comment partager efficacement son grand amour avec les populations du territoire qui nous a été confié. Puissions-nous aussi saisir les ressources illimitées qu'il a à sa disposition, et qu'il désire ardemment manifester à travers ses serviteurs de bonne volonté.

Donovan Cleary, M.B.A., F.C.C.A., *est coordonnateur d'Éducation à l'Union Moyen-Orient et Afrique du Nord des adventistes du septième jour, Beyrouth, Liban.*

Éditorial – suite de la page 3

bureaux pour faire place à la première école adventiste de la ville ; à Chernovtsy, les membres ont rénové et transformé les bureaux de la fédération pour en faire également la première école adventiste de cette ville ukrainienne. Lors des évaluations indépendantes du rendement scolaire, les écoles adventistes ukrainiennes et russes surpassent largement la moyenne nationale.

L'étude *CognitiveGenesis* a révélé que les élèves des écoles primaires et secondaires adventistes aux États-Unis, au Canada et aux Bermudes jouissent aussi d'un avantage dans les études. Lors des tests standardisés, les étudiants des écoles adventistes ont surpassé la moyenne nationale dans chaque matière et à tous les niveaux scolaires testés. Les bénéfices d'une éducation adventiste sont cumulatifs : plus longtemps un élève fréquente une école adventiste, meilleurs sont ses résultats scolaires comparés à la moyenne nationale, tant au niveau de la réussite des examens que de la capacité cognitive[2].

Au cours de ce quinquennat, nous avons célébré de nombreux événements de l'éducation adventiste. Par exemple, le Centre universitaire adventiste de São Paulo a fêté son centenaire, tandis qu'à l'autre bout du monde, en Mongolie, l'œuvre éducative naissante ajoute chaque année à l'école adventiste Tusgal un autre niveau de scolarité. Bientôt les locaux que cette école occupe dans un bâtiment du centre d'Oulan-Bator, la capitale, seront trop exigus. Ailleurs, dans le cadre de la préparation des futurs pasteurs, les huit séminaires théologiques de la Division intereuropéenne lancent des activités missionnaires tant sur place qu'à l'étranger. Le projet *ProMission* de l'Université adventiste Friedensau (Allemagne) est l'une de ces activités poursuivie parmi les Massaïs, une ethnie de Tanzanie.

La Division interaméricaine a vraiment pris une initiative audacieuse en désignant la période de 2010 à 2015 « Quinquennat de l'Éducation ». Gamaliel Florez, directeur d'Éducation à l'IAD, décrit comment 80 % du budget de la division a été alloué au développement stratégique de l'éducation adventiste. Entre autres, notons la distribution de prêts sur cinq ans, sans intérêts, d'un montant total de 5,7 millions de dollars américains à 15 universités et 22 unions. Presque 10 000 enseignants ont participé au premier Congrès Virtuel de la division à leur l'intention. Les pasteurs étant les partenaires indispensables de nos écoles, une étude biblique sur l'éducation adventiste a été ajoutée au manuel de baptême afin d'aider les nouveaux convertis à en comprendre la valeur.

Il est difficile de gérer la demande pour une éducation adventiste dans la plupart des régions, bien que son accessibilité financière demeure un problème. Au fur et à mesure que les collèges prennent de l'importance et offrent un nombre et des niveaux de diplômes plus élevés, le coût des études augmente. Le nombre de programmes études-travail pour les élèves qui voudraient fréquenter une école adventiste mais en sont empêchés par manque de moyens financiers, est insuffisant. Cependant, le plus grand besoin n'est pas l'argent. Il nous faut des éducateurs qualifiés « aimant les enfants et voyant en eux des âmes à sauver »[3].

Nous continuerons donc à favoriser la mission et l'identité adventistes au moyen de congrès et séminaires, sans oublier nos autres objectifs. Nos publications, dont la *Revue d'éducation adventiste*, continueront à stimuler l'éducation adventiste par des articles qui fortifieront les enseignants, les administrateurs et les comités ; démontreront comment intégrer la foi et l'apprentissage ; et fourniront des modèles pour entourer et former les jeunes adventistes du septième jour dans chaque institution. Ensemble, nous favoriserons ce qu'il y a de meilleur, en théorie et en pratique, dans l'éducation adventiste, et nous inspirerons aux éducateurs beaucoup de cœur pour leur mission en un monde où abondent les connaissances.

Lisa Beardsley-Hardy, Ph.D., *est directrice du département d'Éducation à la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.*

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Les statistiques sont tirées des Rapports statistiques annuels pour les années 2009 à 2013 (Silver Spring, Md. : Office of Archives, Statistics and Research, General Conference of Seventh-day Adventists).

2. Jerome Thayer et Elissa Kido, « Assessing Academic Achievement and Cognitive Ability in Adventist Schools », *Journal of Research on Christian Education* 21:2 (Août 2012):99-115: http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/10656219.2012.698826#preview.

3. Ellen G. White, *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants,* p. 135.

Dirigeants du département d'Éducation de la Conférence générale et directeurs d'éducation des divisions mondiales au cours du quinquennat 2010-2015. Debout, de gauche à droite : Ellah Kamwendo, Susana Schulz (coordonnatrice des éditions de Dialogue Universitaire), G. Nageshwara Rao, Vladimir Tkachuk, Chiemela Ikonne, Andrew Mutero, Edgard Luz, Daniel Duda, Barna Magyarosi, Ken Weslake, Gamaliel Florez, Chek Yat Phoon, Lawrence Domingo, Faith-Ann McGarrell (rédactrice du Journal of Adventist Education), Beverly Rumble (rédactrice émérite du Journal of Adventist Education). Assis, de gauche à droite : John Wesley Taylor (directeur adjoint), Luis Schulz (directeur adjoint), Ella Simmons (vice-présidente, Conférence générale), Lisa Beardsley-Hardy (directrice), Benjamin Schoun, vice-président, Conférence générale), Hudson Kibuuka (directeur adjoint), Mike Lekic (directeur adjoint).

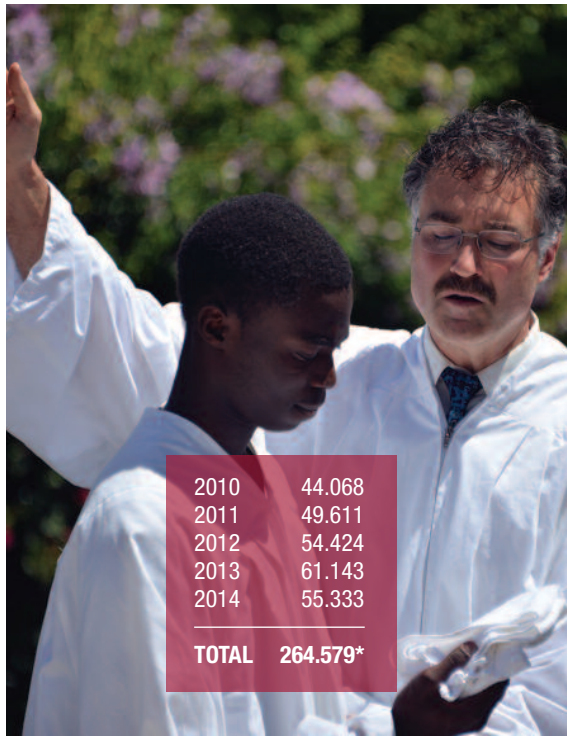
Membres du comité directeur de l'Association Adventiste d'Accréditation pour les écoles, les collèges et les universités adventistes (AAA) au cours du quinquennat 2010-2015. L'AAA est l'organisme d'accréditation établi par l'Église adventiste du septième jour pour coordonner, superviser et contrôler la qualité de son réseau scolaire. Elle a pour responsabilité d'évaluer la mise en œuvre de la philosophie de l'éducation adventiste dans le but de fortifier et soutenir l'unité et la mission de l'Église.

Statistiques mondiales de l'éducation – au 31 décembre 2014

Division	Total des enseignants	Enseignants au primaire	Enseignants au secondaire	Enseignants à l'université*	Total des élèves	Élèves au primaire	Élèves au secondaire	Élèves universitaires*
Afrique Australe Océan Índien	6.134	3.159	2.561	314 + 100	148.177	93.186	49.354	4.499 + 1.138
Afrique Centre-Est	17.427	10.762	6.075	418 + 172	592.725	413.563	145.501	19.322 + 14.339
Afrique Centre-Ouest	10.753	7.224	2.831	599 + 99	246.731	181.879	50.467	12.316 + 2.069
Asie du Sud	9.896	3.528	5.629	555 + 184	205.891	46.975	153.590	3.760 + 1.566
Asie Pacífique Nord	1.276	241	732	303	20.383	4.809	8.697	6.877
Asie Pacífique Sud	7.758	4.585	1.935	1.238	103.158	62.911	21.929	18.318
Eurasienne	336	116	113	107	2.186	757	479	950
Interaméricaine	10.266	4.656	4.351	1.259	172.130	90.322	63.046	18.762
Intereuropéenne	811	323	312	151 + 25	5.974	2.666	2.408	768 + 132
Nord-Américaine	9.194	2.727	2.178	4.289	77.746	30.306	21.529	25.911
Pacifique Sud	3.172	1.994	952	187 + 39	69.194	50.179	15.094	3.357 + 564
Sud-Américaine	18.616	10.924	4.906	2.786	292.466	210.462	52.460	29.544
Transeuropéenne	749	318	207	195 + 29	5.437	2.668	1.048	1.472 + 249
TOTAL	**96.388**				**1.942.828**			

División	Total des écoles	Écoles élémentaires	Écoles Secondaries	Écoles tertiaires*
Afrique Australe Océan Índien	954	869	76	4 + 5
Afrique Centre-Est	1.914	1.270	625	14 + 5
Afrique Centre-Ouest	410	249	149	7 + 5
Asie du Sud	46	22	19	5
Asie Pacífique Nord	999	864	115	20
Asie Pacífique Sud	293	107	158	9 + 19
Eurasienne	28	15	11	2
Interaméricaine	1.061	716	331	14
Intereuropéenne	67	35	23	8 + 1
Nord-Américaine	852	728	111	13
Pacifique Sud	384	308	68	4 + 4
Sud-Américaine	870	554	300	16
Transeuropéenne	68	32	26	5 + 5
TOTAL	**7.946**			

Total annuel des baptêmes



*Le second chiffre représente les institutions de formation d'enseignants et/ou d'ouvriers.

**Chiffres de 2013.